

SOMMAIRE

1	PRESENTATION DE LA CARTE COMMUNALE	3
1.1	OBJECTIF DE LA COMMUNE.....	3
1.2	ACTEURS	3
1.3	CONTENU	3
2	ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT.....	4
2.1	SITUATION GEOGRAPHIQUE	4
2.1.1	Contexte topographique	6
2.2	ELEMENTS SUR LA CLIMATOLOGIE DU SECTEUR	6
2.3	ELEMENTS SUR LA GEOLOGIE DU SECTEUR	7
2.4	CONTEXTE HYDROGEOLOGIQUE.....	9
2.5	CONTEXTE HYDROGRAPHIQUE.....	10
2.6	DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE.....	11
2.6.1	Présentation du site.....	11
2.6.2	Contexte écologique	12
2.6.3	Les milieux naturels	12
2.6.4	Conclusions sur l'écologie de la commune.....	15
2.7	LE GRAND PAYSAGE D'ESTREES-SUR-NOYE	17
2.7.1	Les entités paysagères.....	17
2.7.2	Atouts et contraintes du paysage d'Estrées-sur-Noye.....	22
2.7.3	Les liaisons intra et extra territoriales.....	25
2.7.4	Synthèse de l'analyse du grand paysage : les paysages à enjeux	26
2.8	ANALYSE DU PAYSAGE URBANISE ET URBANISABLE	27
2.8.1	Analyse de la structure du village	27
2.8.2	Analyse typologique du tissu urbanisé d'Estrées-sur-Noye	28
2.8.3	Analyse de la trame viaire.....	33
2.8.4	Relation paysage bâti / paysage non-bâti	38
2.8.5	Eléments remarquables du patrimoine du village.....	40
2.8.6	Les espaces publics	46
2.8.7	Analyse de la dynamique du village d'Estrées-sur-Noye	47
2.9	EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE	49
2.9.1	Evolution démographique globale	49
2.9.2	Population active	51
2.9.3	Logement.....	53
2.10	ECONOMIE ET EMPLOI	55
2.11	SYSTEME SCOLAIRE	55
2.12	EQUIPEMENT PUBLICS ET CULTURELS.....	56
2.13	ASSOCIATIONS.....	56
2.14	SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE	56
2.15	RESEAUX	57
2.15.1	Eau potable.....	57
2.15.2	Assainissement.....	57
2.15.3	Electricité	57
3	PREVISIONS DE DEVELOPPEMENT ET CHOIX RETENUS POUR LE ZONAGE.....	58
3.1	LES ELEMENTS PRIS EN COMPTE.....	58
3.1.1	Le paysage.....	58
3.1.2	L'économie.....	58
3.1.3	Le patrimoine	59
3.2	LES INTENTIONS DU ZONAGE	59
3.2.1	Une combinaison entre les deux secteurs pour préserver des respirations.....	59
3.2.2	Des surfaces adaptées à l'assainissement individuel.....	59
3.2.3	Une augmentation du bâti mesurée et concentrée à l'intérieur du zonage.....	59

4	INCIDENCES ET PRISE EN COMPTE DE L'ENVIRONNEMENT	61
4.1	LES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX.....	61
4.1.1	<i>La préservation du cadre de vie</i>	<i>61</i>
4.1.2	<i>Les nouvelles constructions.....</i>	<i>61</i>
4.1.3	<i>Les énergies renouvelables</i>	<i>62</i>
4.1.4	<i>La circulation routière</i>	<i>62</i>
4.1.5	<i>L'assainissement</i>	<i>62</i>
4.1.6	<i>Le système scolaire.....</i>	<i>62</i>
4.1.7	<i>La préservation du patrimoine historique.....</i>	<i>63</i>
4.2	LES MESURES COMPENSATOIRES.....	63
4.2.1	<i>La prise en compte des contraintes naturelles</i>	<i>63</i>
4.2.2	<i>La prise en compte du paysage</i>	<i>63</i>
4.2.3	<i>La protection de la ressource en eau</i>	<i>65</i>
4.2.4	<i>L'extension des réseaux</i>	<i>65</i>
4.2.5	<i>Le réajustement des services actuels.....</i>	<i>65</i>
4.2.6	<i>La sécurité des habitants.....</i>	<i>65</i>
5	LISTE DES FIGURES.....	66
6	BIBLIOGRAPHIE	67
6.1	OUVRAGES UTILISES.....	67
6.2	CARTES	67
6.3	PHOTOGRAPHIE AERIENNE	67
6.4	SITES INTERNET	67
7	ANNEXES	68

1 PRESENTATION DE LA CARTE COMMUNALE

1.1 OBJECTIF DE LA COMMUNE

Les communes de petite taille qui ne sont pas dotées d'un Plan Local d'Urbanisme mais qui souhaitent organiser et clarifier leur évolution en matière d'urbanisme peuvent élaborer une Carte Communale.

La Carte Communale a pour objectif de supprimer la règle de constructibilité limitée sur une commune (construction d'habitations dans ou en contiguïté de la partie urbanisée).

1.2 ACTEURS

Les Cartes Communales deviennent de véritables documents d'urbanisme pérennes. Les communes ont donc la possibilité d'élaborer une Carte Communale à la place d'un Plan Local d'Urbanisme, le cas échéant dans le cadre de groupements intercommunaux. Leur procédure d'élaboration confirme leur nouveau statut de document d'urbanisme. Elles sont, en effet, soumises à enquête publique et tenues à la disposition du public après leur approbation. Celle-ci relève de la compétence conjointe du conseil municipal et du préfet. Les nouvelles cartes ont un caractère permanent alors que les anciennes ont une durée limitée de validité (quatre ans renouvelables).

Remarque : la loi « Urbanisme et Habitat » du 2 juillet 2003 a notamment introduit le Droit de Préemption pour des projets d'aménagements publics.

1.3 CONTENU

La Carte Communale est constituée des pièces suivantes :

- Rapport de présentation
- Documents graphiques
- Des annexes (servitudes d'utilité publique, assainissement...)

Le rapport de présentation comprend les éléments suivants :

(Art. * R. 124-2 du Code de l'Urbanisme (D. n° 2001-260, 27 mars 2001, art. 1er)

1) Analyse l'état initial de l'environnement et expose les prévisions de développement, notamment en matière économique et démographique ;

- 2) Explique les choix retenus, notamment au regard des objectifs et des principes définis aux articles L. 110 et L. 121-1, pour la délimitation des secteurs où les constructions sont autorisées ; en cas de révision, il justifie, le cas échéant, le changement apporté à ces délimitations ;
- 3) Évalue les incidences des choix de la carte communale sur l'environnement et expose la manière dont la carte prend en compte le souci de sa préservation et de sa mise en valeur.

2 ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

2.1 SITUATION GEOGRAPHIQUE

Estrées-sur-Noye est une commune située à douze kilomètres au Sud d'Amiens, sur la route départementale n° 7. Elle appartient au Canton de Boves et fait partie d'Amiens Métropole, la communauté d'agglomération amiénoise.

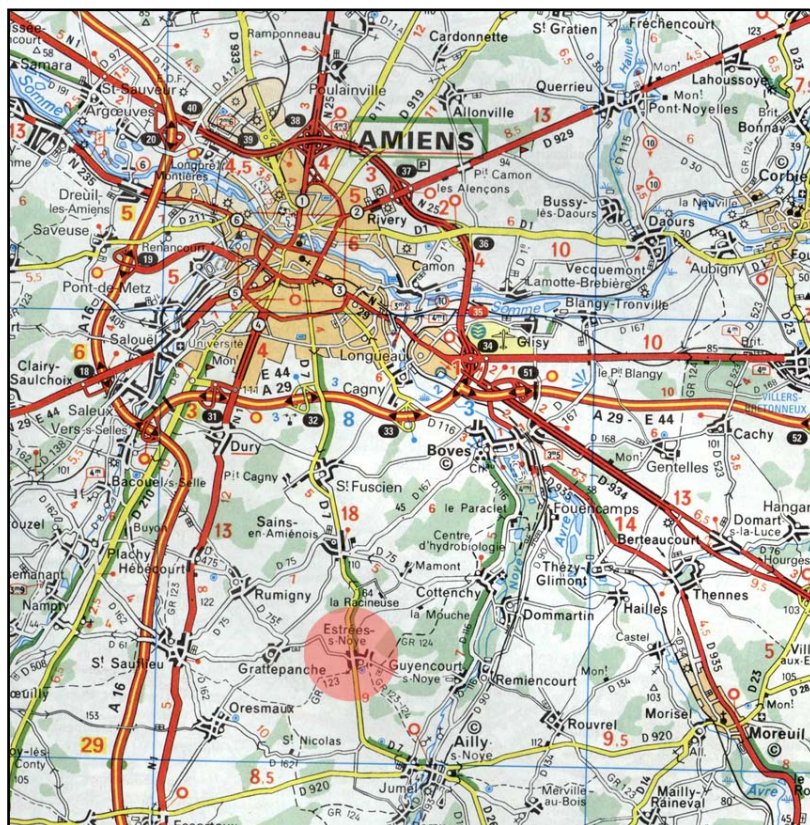


Figure 1 : Carte de situation du village d'Estrées-sur-Noye

Les compétences d'Amiens Métropole à l'instar des autres communautés d'agglomération concernent :

> **Action et développement économique**

Amiens Métropole favorise la création d'emploi et crée les infrastructures nécessaires à l'implantation de nouvelles entreprises (foncier, immobilier d'entreprise, infrastructures routières et de télécommunication). Elle développe l'attractivité du territoire en mettant en place des équipements et des services performants. Elle tisse des liens et des partenariats solides entre le monde institutionnel et celui des entreprises. Le tourisme relève également de cette compétence.

> **Aménagement de l'espace communautaire**

Cette compétence s'inscrit dans le cadre des orientations du Schéma Directeur d'Aménagement du Territoire (SDAT). Amiens Métropole assure ainsi la programmation et le suivi comme Maître d'Ouvrage des opérations de création de ZAC. Pour développer l'activité économique et l'urbanisation du territoire, elle organise également les transports urbains.

> **Équilibre social de l'habitat sur le territoire de la communauté**

Amiens Métropole a pour mission de créer les conditions d'une politique de l'habitat équilibrée et cohérente sur l'ensemble de son territoire. Pour cela, elle met en oeuvre un Plan Local de l'Habitat visant à dynamiser l'offre locative sociale (publique et privée), à introduire la mixité ou encore à agir en faveur du logement étudiant, des personnes âgées ou défavorisées, etc.

> **La Politique de la Ville**

À travers un projet global de développement solidaire d'agglomération, Amiens Métropole met en place différents dispositifs contractuels de développement urbain et d'aide aux personnes en difficulté. Elle participe notamment au Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi (PLIE), au Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance (CISPD), etc.

Compétences optionnelles choisies

> **Assainissement** (compétence comprenant le traitement des eaux usées et le réseau communautaire d'assainissement pluvial)

> **Eau**

> **Protection et mise en valeur de l'environnement** (dont collecte, élimination et valorisation des déchets ménagers et mise en valeur des espaces naturels sensibles)

> **Voiries d'intérêt communautaire** (création, aménagement et entretien)

> **Politique de développement sportif et culturelle ...et 5 facultatives**

> **Politique de formation d'intérêt communautaire**

> **Développement des Technologies de l'Information et de la Communication**

> **Création et mise en valeur de l'espace de développement Boréalia**

> **Mission locale**

> **Création et gestion d'un crématorium (depuis 2005)**

2.1.1 Contexte topographique

La commune s'étend sur une superficie de 600 hectares. Le territoire communal se situe sur un plateau, à l'Ouest de la vallée de la Noye. Le relief de la commune est peu mouvementé. Le point le plus bas se trouve à 82 m et le point le plus haut est à 125 m.

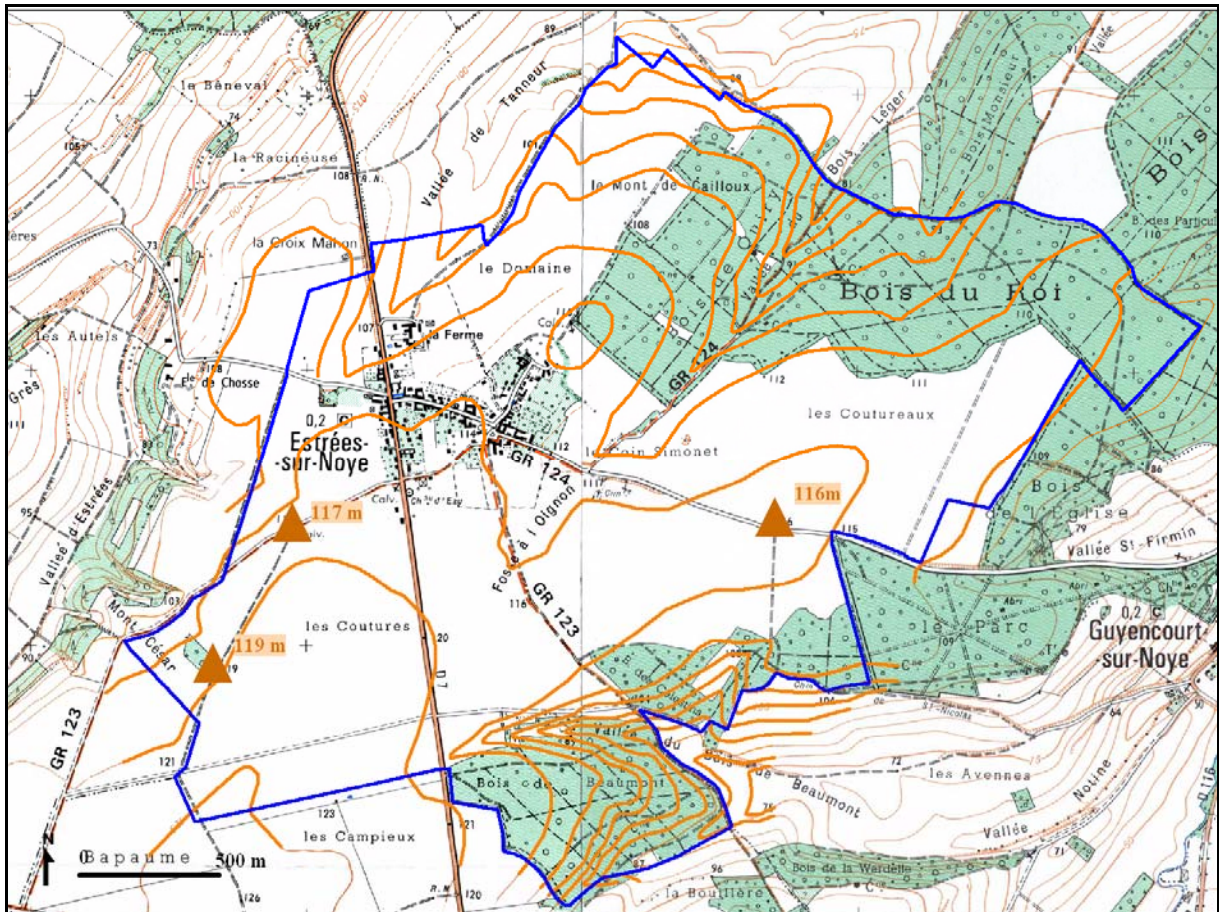


Figure 2 : Carte topographique d'Estrées-sur-Noye

2.2 ELEMENTS SUR LA CLIMATOLOGIE DU SECTEUR

Le département de la Somme est situé sous un climat d'influence océanique à caractère légèrement plus continental à l'Est. Il est caractérisé par une pluviométrie abondante en automne et en été (moyenne : environ 600 mm/an).

2.3 ELEMENTS SUR LA GEOLOGIE DU SECTEUR

Le département de la Somme est compris dans l'auréole septentrionale du Crétacé supérieur du bassin de Paris. Il se situe en plein centre de la Picardie crayeuse. La géologie de surface est assez simple et permet de distinguer :

- Les marnes du Turonien inférieur et moyen ;
- Les craies du Turonien supérieur et du Sénonien ;
- Les alluvions fluviales et les limons de Plateau du Quaternaire.

La géologie profonde est assez bien connue grâce à une quarantaine de forages réalisée pour la recherche d'eau, de houille ou de pétrole dont une vingtaine atteint le socle paléozoïque.

L'ossature de la région est constituée par la craie blanche, dont les assises s'étendent du Turonien terminal au Santonien inférieur, visible dans la partie septentrionale, jusqu'au Campanien. La craie est apparente surtout sur les pentes raides bien qu'elle soit cachée par des colluvions récents descendant des plateaux ou par des limons des pentes provenant du remaniement en masse des limons. Sur les plateaux caractérisant le département de la Somme, les limons de plateau peuvent avoir des épaisseurs élevées de plusieurs mètres.

Le territoire communal fait partie du plateau picard caractérisé par un sous-sol crayeux. Situé dans l'ancien golfe parisien du Tertiaire, la commune repose sur un lit de craie recouvert d'une couche de limons et de terre arable. Le sol végétal est composé de sable, d'argile, d'humus et de craie affleurante, plus ou moins selon les endroits.

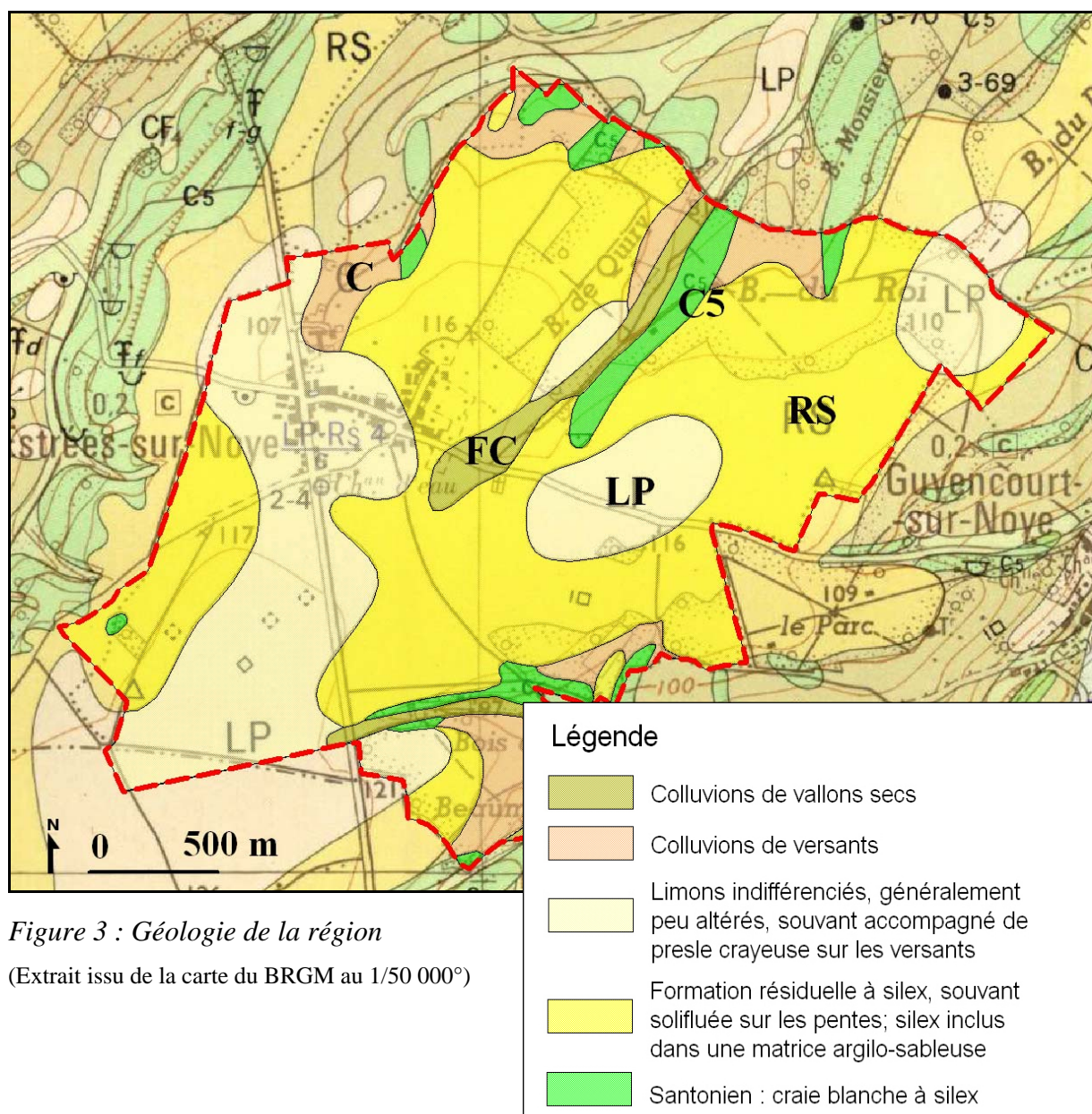


Figure 3 : Géologie de la région

(Extrait issu de la carte du BRGM au 1/50 000°)

On distingue quatre grands ensembles sur le territoire d'Estrées-sur-Noye. La plus récente des couches est constituée de limons des plateaux indifférenciés généralement peu altérés et souvent accompagnés de Presles crayeuses (LP) propices à l'activité agricole. La couche qui suit est une formation résiduelle à silex (RS). Cette formation recouvre la craie, elle-même souvent masquée par les limons. Le versant entre le plateau et la vallée est essentiellement constitué de couches calcaires :

- Craie blanche à silex (Santonien : C5) : cette craie blanche tendre du Santonien est recherchée pour le marnage des terres de culture.
- Colluvions de versant (C) : cette couche géologique provient de matériaux divers, silex de la couche RS, limons, qui ont été entraînés par le ruissellement. Cette formation est toujours active à l'époque actuelle. Ce processus est accéléré par l'homme avec l'érosion des terrains de culture, par l'absence de couverture végétale pendant les mois pluvieux.

2.4 CONTEXTE HYDROGEOLOGIQUE

Sur l'ensemble des niveaux aquifères souterrains, celui constitué par les assises du Crétacé (craie blanche), et les alluvions anciennes dans les vallées, est à la fois le plus productif, le plus accessible et celui présentant la meilleure qualité chimique de l'eau. C'est la nappe de la craie qui est la plus importante pour l'économie du département.

Le bassin de la Somme capture souterrainement une partie des bassins hydrogéologiques de la Bresle et du Liger déplaçant la ligne de partage des eaux souterraines de 2 Km environ vers le Sud-Ouest par rapport aux lignes de partage superficielles.

La surface piézométrique de la nappe libre de la craie épouse assez étroitement les contours du modelé topographique.

Le bassin d'alimentation se déploie vers l'Ouest. Il est de nature fissurée à micro fissurée. La nappe captée est celle des craies du Sénonien et du Turonien supérieur. Les analyses bactériologiques et physico-chimiques sont constantes et montrent une eau de bonne qualité dans cette nappe. La présence de limons de forte épaisseur dans le secteur de la commune confère à la nappe une protection efficace contre les infiltrations à travers la zone non saturée.

Au niveau de la commune, la surface piézométrique de la nappe de craie exprime un écoulement souterrain du Sud-Ouest vers le Nord-Est sur le territoire de la commune. Elle y est assez protégée naturellement par la présence des limons et toutes les formations superficielles connues. La surface de la nappe est située à une profondeur comprise entre 40 et 50 m. Le territoire communal est posé sur les deux versants hydrauliques de la nappe libre qui alimentent une vallée hydraulique souterraine.

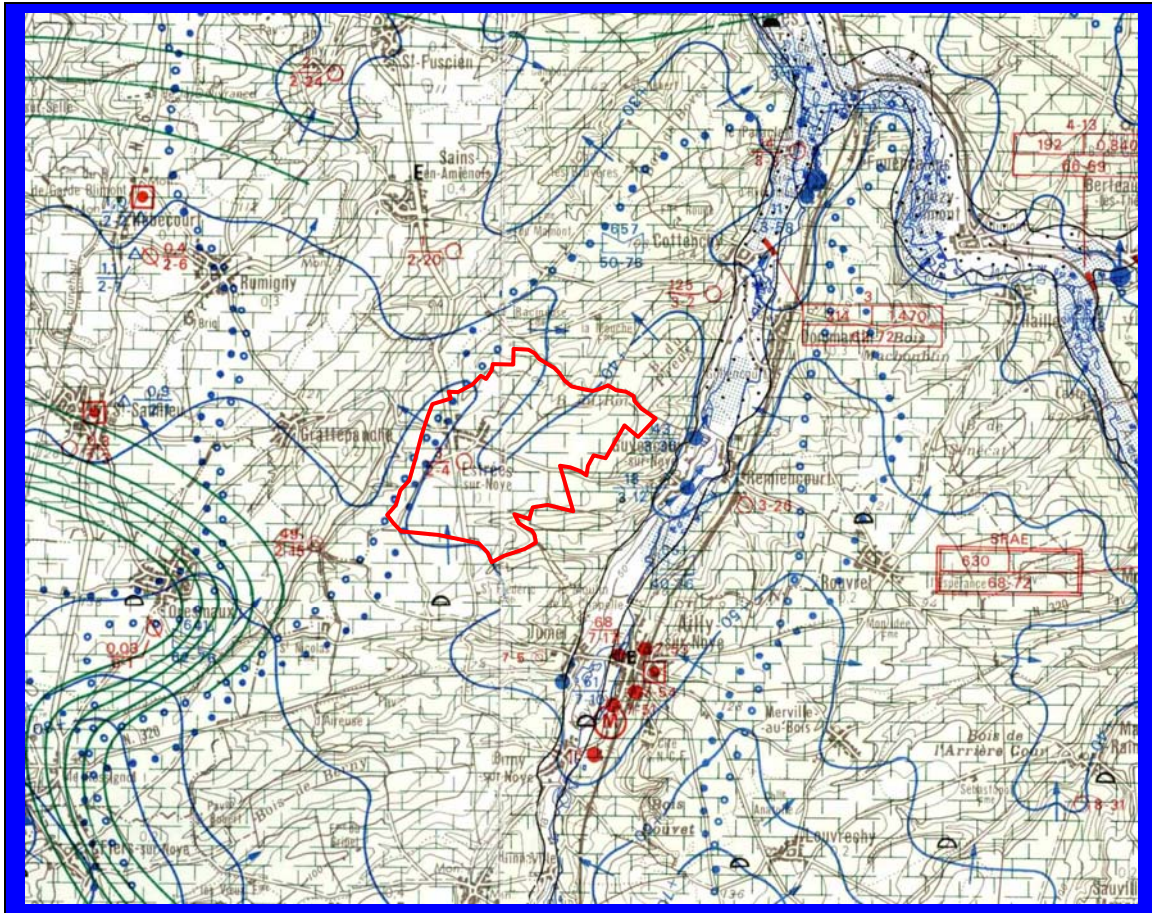


Figure 4 : Carte hydrogéologique du secteur

2.5 CONTEXTE HYDROGRAPHIQUE

La commune d'Estrées-sur-Noye se situe sur un plateau, à l'Ouest de la vallée de la Noye. Cette rivière ne traverse pas le territoire de la commune mais constitue l'unique exutoire des eaux superficielles dans le secteur. Vers l'Est, entre Estrées-sur-Noye et Grattepanche, s'étend une des vallées sèches caractérisant les plateaux picards.

Du fait de sa situation de plateau, la commune d'Estrées-sur-Noye est implantée au sommet de deux sous bassins versants, lui conférant ainsi une protection certaine vis-à-vis des éventuelles inondations liées aux crues de rivières.

Les eaux pluviales issues des zones urbanisées sont récupérées dans le centre bourg et drainées dans le bassin, à l'angle de la rue de la Chaussée et de la rue des Lombards. Il existe également une petite mare de récupération des eaux de pluie rue de la Ville. Une autre mare existe rue de la Ferme de Conteville.



Bassin, rue de la Chaussée



Mare, rue de la Ville

Figure 5 : Bassins de récupération des eaux de pluie

Toutefois, lors de fortes pluies comme durant la tempête de décembre 1999, il y a une possibilité de ruissellement important des eaux de surface avec un charriage de terre en provenance des champs (arrêté de catastrophe naturelle « Inondations, coulées de boue et mouvements de terrain » du 29 décembre 1999).

Ces problèmes de ruissellement restent toujours plausibles si des précautions ne sont pas prises. Les désordres hydrauliques cités ci-dessus tirent leur origine de l'interaction entre la zone urbanisée et la zone agricole et naturelle. Une réflexion sur l'art et la manière de gérer cet aspect au mieux devra être entamée afin de mieux faciliter les écoulements superficiels en périodes très humides.

2.6 DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

2.6.1 Présentation du site

Le territoire communal est assez diversifié et se décompose en trois unités écologiques :

- 1) Les zones agricoles ;
- 2) Les zones boisées ;
- 3) le village et ses abords.

Ce rapport présente un rapide diagnostic des principaux éléments écologiques composant le territoire communal. Il ne peut en aucune manière se substituer à des prospections ultérieures sur la commune qui seraient nécessaires dans le cadre d'un quelconque projet. Les données qui s'y trouvent proviennent de nos observations de terrain du 2 septembre 2004 et de divers éléments bibliographiques (voir bibliographie).

2.6.2 Contexte écologique

La commune se situe au cœur du plateau picard. Cette zone s'étend au Sud d'Amiens entre le Santerre et le pays de Bray. Le territoire communal se situe entre la vallée humide de la Noye et la vallée sèche d'Estrées. Les abords de la commune sont donc assez vallonnés et la commune se situe sur un surplomb.

L'inventaire cartographique hiérarchisé des zones naturelles de la région picarde, réalisé par l'Association Multidisciplinaire des Biologistes de l'Environnement (A.M.B.E. 1996), donne un statut d'importance local à une partie du territoire communal.

En complément de cet inventaire, le Profil Environnemental Régional réalisé par la Direction Régionale de l'Environnement (DIREN 2002) et le Conseil Régional de Picardie décrit l'intérêt paysager de cette zone comme étant un paysage de plateau d'une grande diversité.

2.6.3 Les milieux naturels

Les milieux naturels communaux vont se répartir suivant les principaux éléments présents : les grandes cultures, les boisements, le village et ses abords.

2.6.3.1 Les zones de grandes cultures

Ce sont les zones les plus pauvres d'un point de vue écologique sur la commune (autant du niveau floristique que faunistique). Ce biotope peut néanmoins éventuellement abriter des espèces remarquables (non observées lors de nos relevés mais potentiellement présentes : l'Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*), le Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) et le Busard cendré (*Circus pygargus*) en particulier.

2.6.3.2 Les zones boisées et leurs abords

La commune d'Estrées-sur-Noye présente des surfaces boisées importantes (à peu près 180 ha, soit environ 30 % du territoire communal). Ce sont les zones les plus riches d'un point de vue écologique sur la commune. Tous les massifs boisés d'importance sur la commune sont d'ailleurs regroupés dans la ZNIEFF (Zone naturelle d'intérêt écologique floristique et faunistique) n° 415 dénommée Massif boisé du Roi et du Preux. Cette ZNIEFF inclue aussi les abords des boisements et s'étend plus à l'Est sur les communes de Cottenchy, Guyencourt-sur-Noye, Jumel et Remiencourt. Sa surface est de 700 hectares dont 250 environ sont sur la commune d'Estrées.

Ces boisements, surtout menés en futaie, sont constitués de Hêtres (*Fagus sylvatica*). A d'autres endroits, les Chênes pédonculés (*Quercus robur*) y sont dominants. Le Charme (*Carpinus betulus*) et le Bouleau verruqueux (*Betula pendula*) les accompagnent à certains endroits dans le sous-bois. En lisière, on trouve aussi régulièrement de l'Orme (probablement *Ulmus glabra*), de l'Erable sycomore (*Acer pseudoplatanus*) et champêtre (*Acer campestre*), le Sureau noir (*Sorbus nigra*), le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*) ou encore le Frêne (*Fraxinus exelsior*).

Les zones boisées permettent la présence et la nidification de quelques espèces d'oiseaux comme le Rouge-gorge (*Erithacus rubecula*), la Fauvette à tête noire (*Sylvia atrocapilla*), le Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*), le Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*), la Mésange charbonnière (*Parus major*), le Pigeon ramier (*Columba palumbus*), la Corneille noire (*Corvus corone*), la Sittelle torchepot (*Sitta europaea*), le Grimpereau des jardins (*Certhia brachidactyla*). De plus, des rapaces y nichent très probablement. Nous avons ainsi observé lors de notre visite la Buse variable (*Buteo buteo*) et le Faucon Hobereau (*Falco subbuteo*). Ce dernier n'est pas très commun. Il doit probablement sa présence sur la commune à la proximité de la vallée humide de la Noye vers l'Est. Il est potentiellement nicheur dans les boisements en bordure Est de la commune. La fiche de la ZNIEFF reçue de la DIREN y indique aussi la présence de la Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) et de l'Épervier d'Europe (*Accipiter nisus*). Ils peuvent aussi nicher dans ces boisements. Les boisements de la commune sont le refuge de grands mammifères comme le Chevreuil (*Capreolus capreolus*) et le Blaireau (*Meles meles*).



Terrier de Blaireau sur la commune d'Estrées

Vue du sous-bois dans le bois des Célestins

Figure 6 : Sous-bois à Estrées-sur-Noye

Sur les lisières et les zones de prairies sèches, la fiche d'inventaire ZNIEFF indique aussi la présence de deux plantes protégées en Picardie : le Limodore à feuilles avortées (*Limodorum abortivum*) et le Petit Pigamom (*Thalictrum minus*). Néanmoins, sur la commune, aucune prairie ne jouxte ces boisements. Les clairières intérieures qui existaient antérieurement sont soit en phase d'embroussaillage après abandon, soit ont été replantées en maïs probablement dans une optique cynégétique (chasse au sanglier par exemple).

Ces deux espèces sont donc probablement présentes plus à l'Est sur les versants de la vallée de la Noye, sur la commune de Guyencourt et de Cottency où est situé l'essentiel des milieux favorables à ces deux espèces. La problématique est d'ailleurs la même avec le Trèfle intermédiaire (*Trifolium medium*), plante rare aussi citée dans cette fiche : la commune ne compte plus de prairies directement aux abords des boisements favorables écologiquement à la présence de ce cortège floristique rare.

2.6.3.3 Le village et ses abords

Le village est écologiquement bien intégré à son environnement grâce aux jardins, vergers et pâtures qui y sont présents. Il faut à tout prix conserver une partie de ces espaces. Les activités d'élevage encore présentes sur la commune et les vergers favorisent par exemple la présence de la Chouette chevêche (*Athene noctua*).

Le village d'Estrées-sur-Noye est ainsi une zone d'accueil pour de nombreux oiseaux. Nous y avons recensé la Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*), le Moineau domestique (*Paser domesticus*), le Verdier (*Carduelis chloris*), le Pinson des arbres (*Frigilla coelebs*), et de belles quantités d'Hirondelles rustiques (*Hirundo rustica*) (400+) et d'Hirondelles de fenêtre (*Delichon urbica*) (100+) commençant à se rassembler avant le départ en migration. Ces deux dernières se sont installées dans les fermes de la commune pour y nicher. Elles y semblent bien présentes même si une estimation des effectifs ne nous était pas possible.



Figure 7 : Verger pâturé par des moutons au milieu du village d'Estrées-sur-Noye

2.6.4 Conclusions sur l'écologie de la commune

La Figure 8 représente la carte simplifiée des milieux naturels présents sur la commune d'Estrées-sur-Noye. Suite à l'analyse de cette carte et des données de terrain récoltées, les principales préconisations en faveur de la diversité écologique et paysagère sont :

- concernant le village et ses abords :
 - La conservation des prairies, pâtures, vergers et haies présentes aux abords de la commune. Elles donnent un intérêt paysager supérieur au village et permettent par-là même d'accueillir de nombreuses espèces d'animaux. Cette conservation passe également par la sauvegarde d'exploitations agricoles d'élevage sur la commune.
 - Conserver autant que possible les arbres fruitiers, les vergers et les pâtures encore présents dans le village, limiter « l'artificialisation » des jardins et des espaces verts. Si possible, cela passe par l'utilisation de plantes autochtones à notre région et par une gestion environnementale.
 - L'établissement et la conservation de corridors biologiques permettant la connectivité des habitats naturels présents. Pour cela, sauvegarder et augmenter si possible le linéaire de haies aux abords et dans le village. Il serait intéressant en particulier de reconstituer un réseau de haies du village en direction du bois de Quiry. Si possible, ce réseau pourrait s'étendre ailleurs, vers l'Ouest du village vers la vallée d'Estrées ou vers le Sud et l'Est vers les bois de Beaumont et des Célestins.
 - Pour la plantation de haies, éviter les espèces exotiques (Thuyas, lauriers...). Elles ne permettent pas une utilisation optimale par la faune locale et ne sont pas toujours bien intégrées dans le paysage.
- concernant les zones boisées et les zones agricoles :
 - Garder et entretenir les zones refuges au niveau des grandes cultures (haies, fossés et bandes enherbées) nécessaires à l'entretien des populations de gibiers et de la faune de ces milieux. Les bandes enherbées ou les zones de friche sont particulièrement nécessaires au niveau de lisières forestières pour servir de « zone tampon » entre le bois et les grandes cultures. Elles jouent alors un rôle écologique important.
 - Reconstituer des clairières ou des prairies en limite de boisement. Il serait bénéfique de réentretenir les parcelles à l'abandon en voie d'embroussaillage. De même, les parcelles de maïs présentes dans le bois de Quiry seraient avantageusement remplacées d'un point de vue écologique par des prairies.

La commune de Estrées-sur-Noye présente une zone à enjeux écologiques forts réclamant une gestion stricte et raisonnable. En dehors de la vallée de la noye, la diversité des éléments présents ailleurs sur la commune est importante à la préservation du paysage rural.

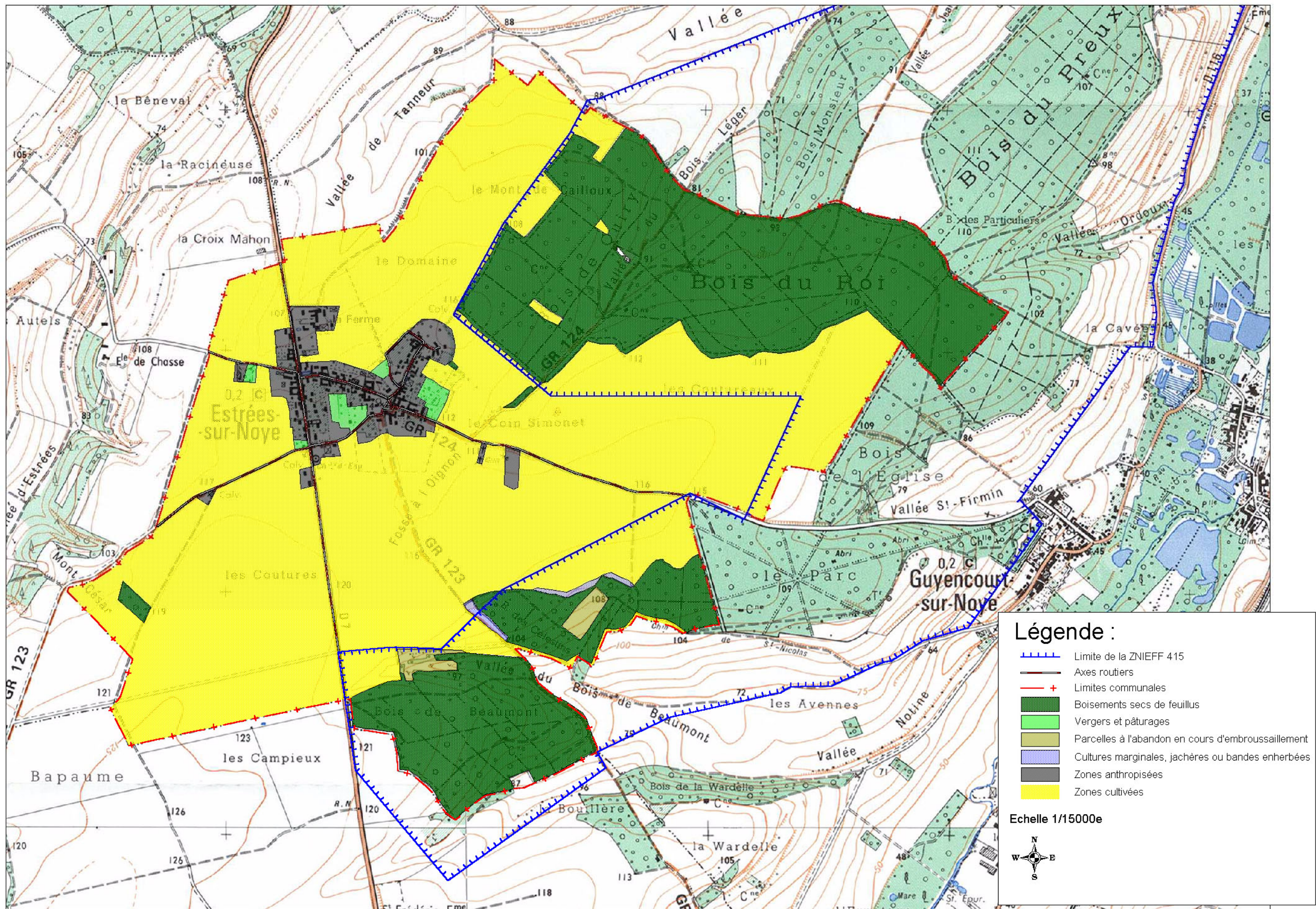


Figure 8 : Carte des milieux naturels présents sur le territoire communal

2.7 LE GRAND PAYSAGE D'ESTREES-SUR-NOYE

2.7.1 Les entités paysagères

Estrées-sur-Noye est localisée sur l'entité géomorphologique du plateau picard, un plateau essentiellement agricole creusé par des vallées. La traduction locale de ce paysage se retrouve dans les entités paysagères communales.

Le territoire est en majeure partie composé par un plateau agricole spécialisé dans la grande culture intensive (céréales, betteraves, pommes de terre...).

Le paysage de la commune d'Estrées-sur-Noye se compose de trois entités paysagères identifiables selon leur topographie, leur occupation du sol et les activités humaines qui s'y pratiquent.

On distingue ainsi :

- Une entité de plateau légèrement vallonnée, vouée à l'agriculture : le paysage agricole ;
- Une entité localisée au Nord-Est et au Sud-Est constituée par les talwegs : le paysage de haies végétales et de boisements éparses ;
- Et une entité située essentiellement sur la partie sommitale du plateau, où se développe l'urbanisation : le paysage urbanisé.

La carte « *Grandes entités paysagères de la commune d'Estrées-sur-Noye* » (figure 9) localise ces entités.

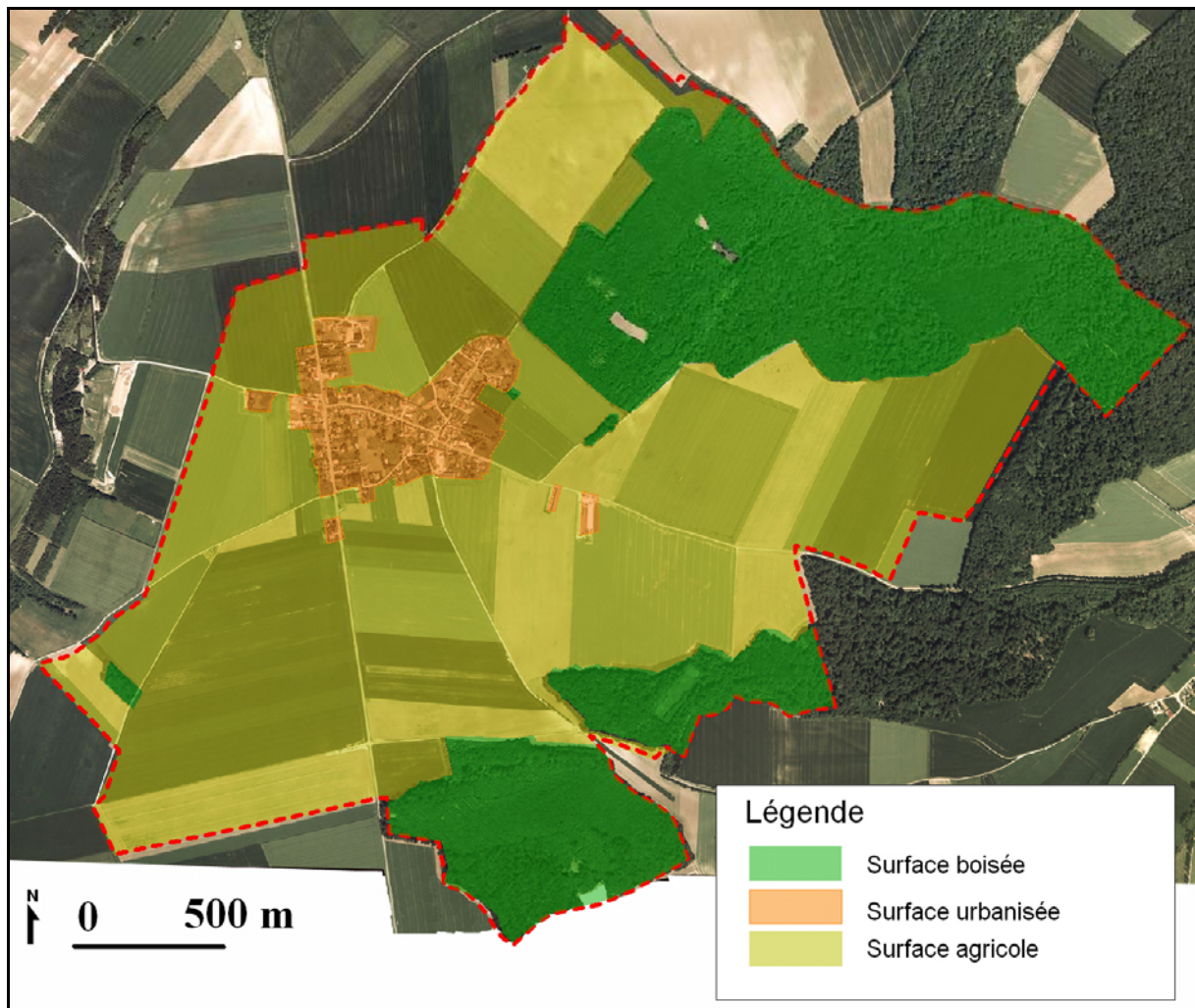


Figure 9 : Grandes entités paysagères de la commune d'Estrées-sur-Noye

La lecture de ce paysage est simple du fait de la masse homogène de ces entités paysagères et par le faible nombre de transitions.

Des espaces de transition annoncent le changement d'entités paysagères entre la zone vouée au bois, l'agriculture et le village. Néanmoins, le passage de l'une à l'autre se fait souvent de manière abrupte. Les entrées de village sont plus marquées, les maisons jouxtent les champs. Les jardins privatifs font la transition entre les grandes parcelles agricoles et le milieu construit.

La zone de transition entre le bâti et l'agricole reste donc assez mince. Cela peut conduire à provoquer des difficultés du fait de l'utilisation du sol par les uns et les autres : traitements phytosanitaires à proximité d'habitations et de jardins particuliers...

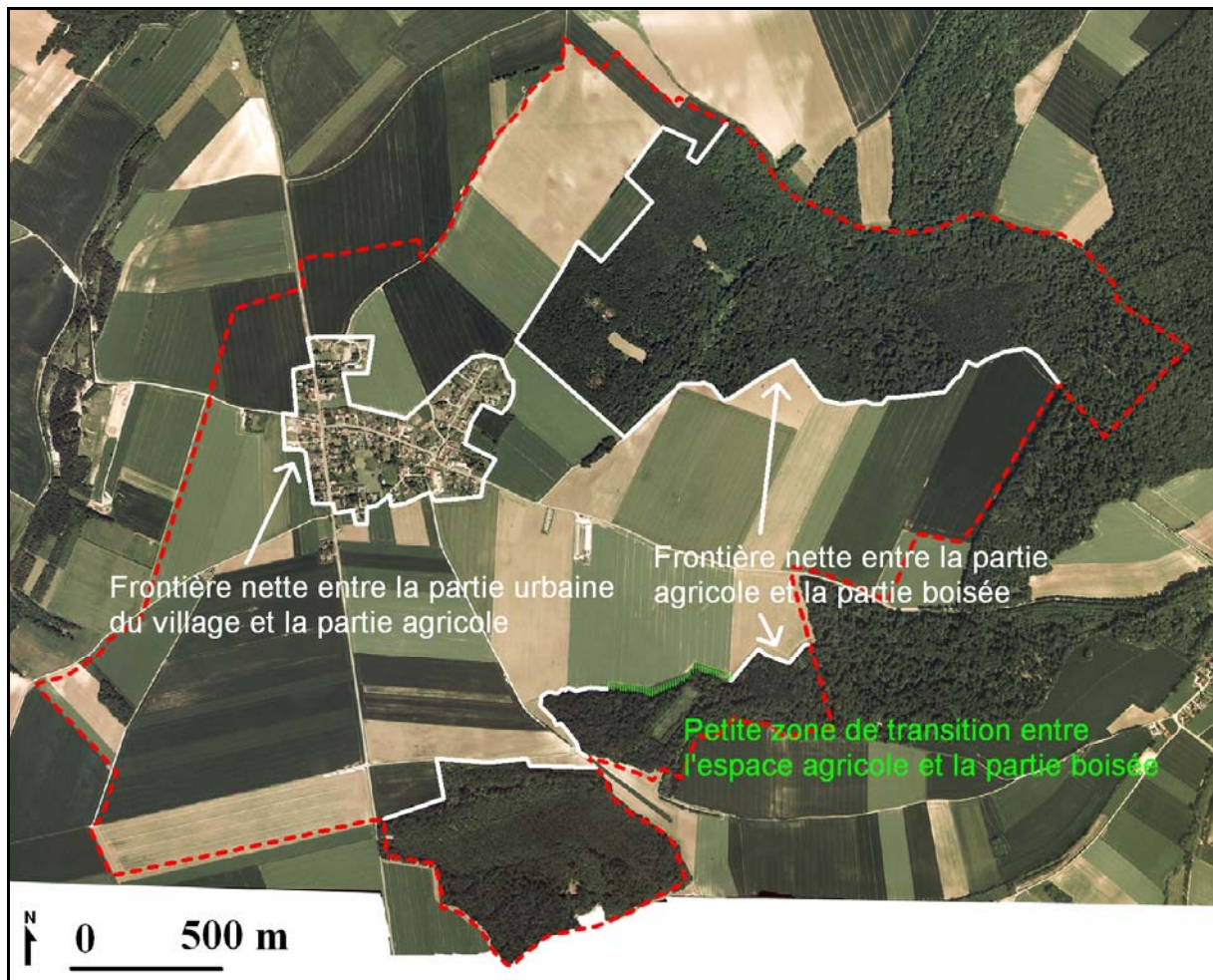


Figure 10 : Frontières entre les parties urbaine, agricole et boisée d'Estrées-sur-Noye

2.7.1.1 Le paysage agricole, un plateau homogène entaillé localement par quelques talwegs

A l'Ouest de la vallée de la Somme, s'étend le vaste territoire agricole d'Estrées-sur-Noye. Il comprend plus de la moitié (soit près de 385 hectares) de la surface de la commune. La végétation présente est caractéristique du plateau picard avec comme particularité un vallonement très doux sur la présence de boisements ; il n'y a pas de construction au sein de cette entité. Ces boisements offrent de vastes panoramas sur le village d'Estrées-sur-Noye et aux alentours. Par contre, depuis le village, les vues directes sur l'espace agricole sont localisées. La présence de grandes cultures agricoles sur un vaste territoire rend les formes du relief lisibles.

Le plateau s'étend sur une vaste surface, le dénivelé moyen y est d'une quinzaine de mètres. Ce relief isole le village du reste de la commune.

Ce paysage linéaire est structuré par la topographie. Le relief vallonné aux faibles pentes (2 % à 5 % en direction de la vallée) et la présence de limons permettent l'exploitation de l'essentiel des terres en grandes cultures (actuellement betteraves, céréales, pommes de terre, légumes). Il s'agit de cultures variées, cela offre une diversité de paysage plus riche.

Dans ce paysage agricole ouvert, le regard se perd et est attiré par les unités urbanisées symbolisées par le clocher de l'église. De rares rideaux végétaux organisent la vue.

Au Nord et au Sud de la commune, le relief est marqué par différentes petites vallées. Les pentes varient de 3 % sur le plateau à 5 % au niveau de ces dernières.

2.7.1.2 Le paysage de fond de vallée

Les talwegs* constituent les rares éléments structurant le territoire. Ils sont localisés au Nord de la commune, Vallée de Tanneur ; au Sud-Est, la Vallée Notine ; à l'Ouest, la Vallée d'Estrées. Ils canalisent les eaux de ruissellement pour ensuite les diriger vers la vallée de la Somme.

* Talweg est un mot allemand signifiant : ligne joignant les points les plus bas du fond d'une vallée.

Ce paysage offre une double vocation :

- paysagère : ces franges boisées et ces haies créent des espaces naturels dans un paysage où l'agriculture des grandes cultures domine.
- environnementale : ces espaces offrent des milieux riches, à préserver et à développer.

2.7.1.3 Le paysage urbanisé

Au sein du plateau agricole, les occupations humaines d'Estrées-sur-Noye se sont développées au carrefour de deux axes routiers : la route départementale n° 7 et la voie communale reliant Grattepanche à Guyencourt-sur-Noye. Les constructions sont installées de part et d'autre des voies. Un troisième axe de développement est identifié : la rue de la Ville.

Du fait de son développement le long des axes de communication, l'habitat présente un aspect aéré, peu dense. En arrière des constructions, figurent des vergers. Nous avons également remarqué la présence de deux terrains servant au pâturage pour des élevages ovins et bovins, au niveau de la rue des Charmilles et du chemin du Tour des Haies.

Il y a très peu de maisons en vis-à-vis sur la même parcelle. Elles ont soit la vue sur les routes, avec en arrière les vergers ; soit la vue sur les champs et on peut remarquer que les habitants ont pratiqué de grandes ouvertures vitrées pour bénéficier de cette vue dégagée.

Lors de nos études de terrain, nous nous sommes attachés à identifier les espaces non bâtis intégrés dans le tissu urbain. Nous avons considéré comme dents creuses les espaces non construits, libres de toute occupation, y compris les vergers, qui se trouvent en continuité du tissu bâti. En voici une liste détaillée (nous avons pris comme référence les numéros des constructions voisines) :

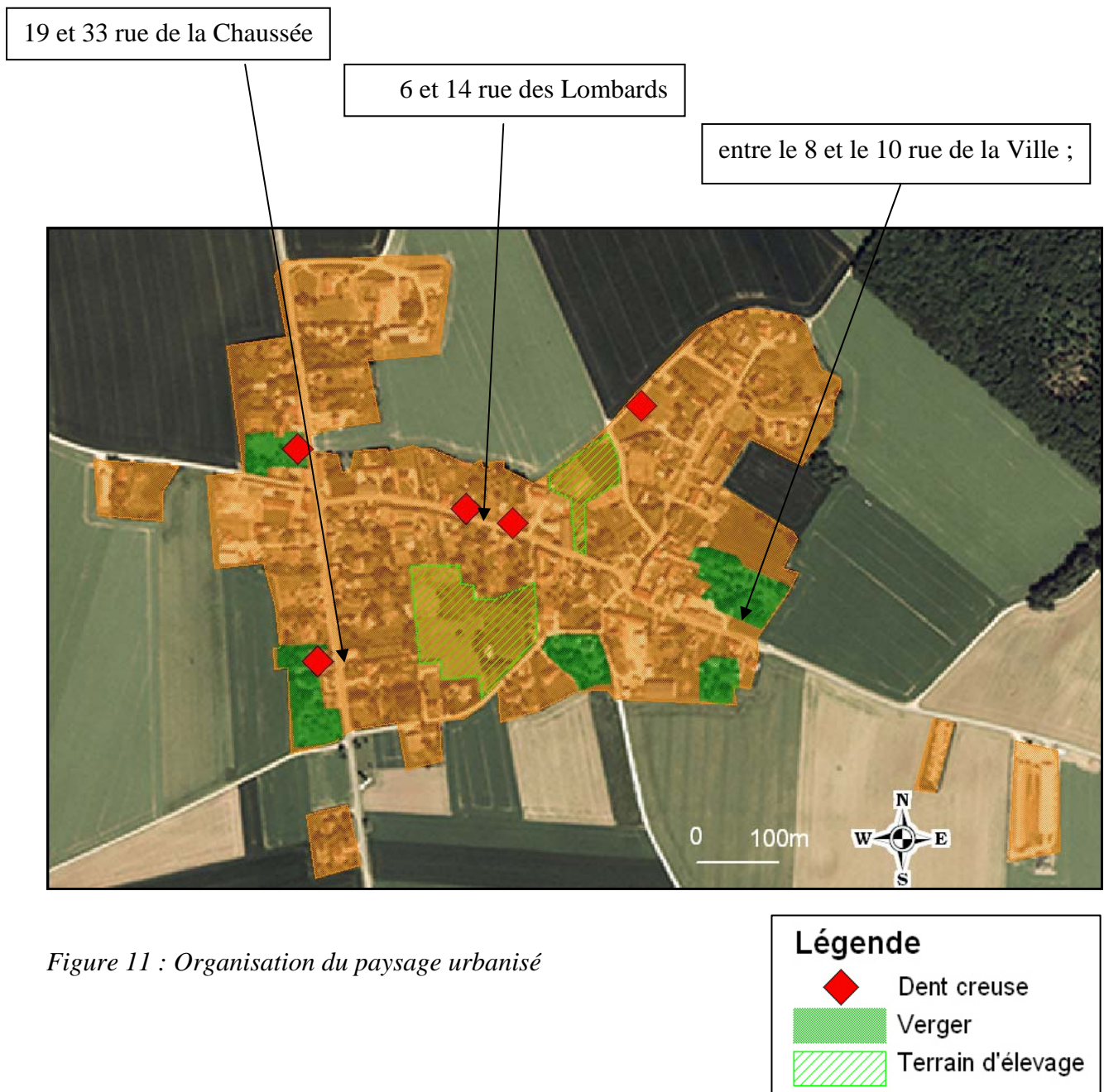


Figure 11 : Organisation du paysage urbanisé

2.7.2 Atouts et contraintes du paysage d'Estrées-sur-Noye

L'analyse de ce grand paysage permet d'identifier les éléments structurants du paysage d'Estrées-sur-Noye présentant des atouts pour la commune, mais également des contraintes.

L'atout premier d'Estrées-sur-Noye est que le village possède une forte identité rurale, d'ailleurs très lisible dans son paysage : espaces agricoles entourant le village, patrimoine bâti agricole...

Les 2 vues suivantes constituent l'état initial des perceptions lointaines susceptibles d'être modifiées par le zonage et les constructions à venir.



Vue lointaine depuis le Nord-Est du village



Vue lointaine depuis le Sud du village (Cf cône de vue page 24)

Remarque : il existe des outils juridiques de protection du paysage que les communes peuvent mettre en place par simple délibération après l'approbation de la carte communale (cf article L 442-2 du Code l'Urbanisme).

2.7.2.1 Des atouts naturels et bâtis

➤ Des milieux naturels :

Les vergers au cœur du village, les espaces boisés environnants et les haies apportent une présence importante au sein de cet espace. Ce sont des lieux privilégiés.

➤ Des espaces de transition :

Les espaces de transition entre l'espace urbanisé et la zone agricole sont constitués par les vergers, les jardins privatifs, les potagers et les haies. Ils permettent une intégration du tissu bâti dans le paysage d'openfield. Ce type d'espace tend à disparaître avec la construction de maisons individuelles modernes ; celles-ci ayant un jardin ouvert sur le paysage.

➤ Un patrimoine bâti :

La commune d'Estrées-sur-Noye regroupe des corps de fermes de différentes époques et une diversité de styles architecturaux : le patrimoine ouvrier, les maisons bourgeoises, la mairie-école, l'habitat pavillonnaire.

2.7.2.2 Contraintes environnementales recensées

La situation de plateau protège le village du phénomène d'inondation. En contrepartie, la position surélevée des champs par rapport aux voies de communication peut entraîner un ruissellement d'eau boueuse vers le village lors d'épisodes pluvieux. Ce phénomène d'érosion hydrique des sols est probablement dû au ruissellement rendu plus important par le faible nombre d'obstacles dans l'espace agricole (haies, bandes enherbées, etc.).

La mécanisation du travail agricole, l'agriculture intensive et les sols nus contribuent à moyen terme à l'assèchement du profil, donc à réduire les capacités de stockage d'eau. Sur les sols nus, le vent souffle les éléments fins au loin. Une conséquence directe de ces phénomènes est la formation d'une croûte de battance en surface qui détériore encore plus vite le sol.

Il existe un grand nombre de paramètres qui favorisent cette érosion :

- La modification des pratiques culturales qui laisse à nu les sols durant une grande partie de l'année ;
- Le développement de la mécanisation, le recul des prairies naturelles au profit des surfaces labourées ;
- La réduction des apports organiques (brûlage des pailles, absence de fumure) ;
- L'augmentation de la taille des parcelles, l'arasement des haies, talus, l'extension du drainage, etc. Ajoutons à cela d'autres facteurs qui accroissent les effets des pluies : routes, non entretien des fossés, busage des écoulements, etc.



Figure 12 : Atouts et Contraintes du paysage

2.7.3 Les liaisons intra et extra territoriales

La commune d'Estrées-sur-Noye est traversée, dans un axe Nord-Sud, par la route départementale n° 7 reliant Paris à Amiens. A l'Ouest de la route départementale, la route communale relie Estrées-sur-Noye à Grattepanche ; vers l'Est, elle rallie la commune de Guyencourt-sur-Noye.

Dans sa partie sud, Estrées-sur-Noye est traversée par le sentier de grande randonnée « GR123 » qui relie Boulogne à Reims. Le parcours remonte jusqu'à la place du Monument aux Morts, puis descend vers la vallée du Bois de Beaumont. Un second sentier de grande randonnée « GR124 » part de la place du Monument aux Morts, emprunte le chemin forestier avant le cimetière, et remonte par le Bois du Roi jusqu'à Boves.

A l'Ouest, au niveau de la commune de Saint-Sauflieu, distante de 7 Km, se trouve l'autoroute A16 reliant Paris à Calais, en passant par Amiens.

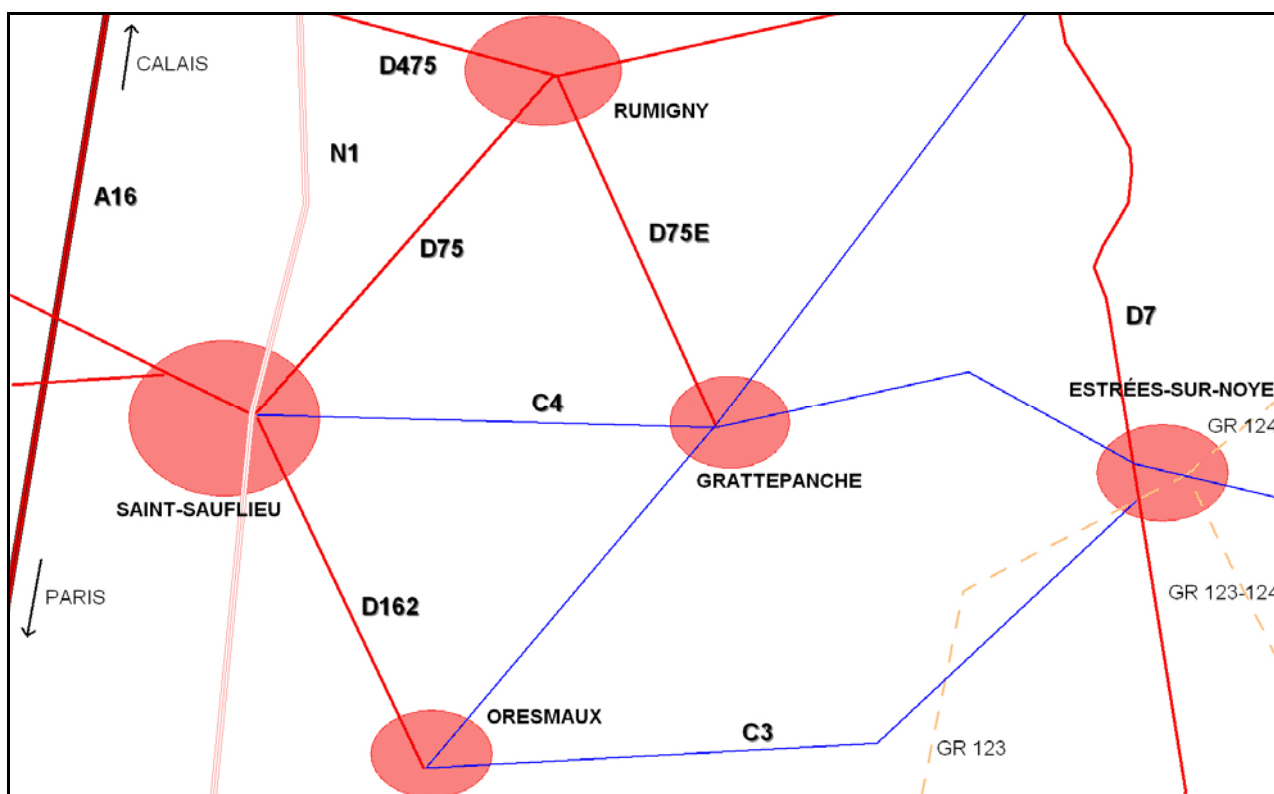


Figure 13 : Carte des axes structurants le territoire

2.7.4 Synthèse de l'analyse du grand paysage : les paysages à enjeux

2.7.4.1 L'évolution future du territoire

Les indices révélés par l'analyse du grand paysage permettent de supposer l'évolution du grand paysage de la commune :

- Le plateau cultivé restera à vocation agricole (cultures et élevage).
- Les massifs boisés de la commune, ayant le statut de ZNIEFF (Zone naturelle d'intérêt écologique floristique et faunistique), présentent un atout paysager et environnemental certain.

2.7.4.2 Les enjeux dégagés

Cette analyse conduit à cerner les principaux enjeux paysagers du territoire communal. La réflexion engagée par l'élaboration de la carte communale devra donc prendre en compte les questions que pose le devenir de ces paysages.

➤ L'identité du village (voir chapitre 2.8) :

Formé par l'activité agricole, le village possède un important patrimoine bâti lié à cette activité. Les constructions, majoritairement en briques, donnent tout son cachet au village. Cependant, certains corps de fermes semblent ne pas bénéficier d'un entretien suivi : des briques présentent un aspect délabré sur quelques façades ou bien sont manquantes. D'autres façades en briques, notamment les maisons d'habitation, sont masquées derrière un banal crépi.

➤ L'extension de l'urbanisation :

Le village d'Estrées-sur-Noye présente des potentialités foncières intéressantes en terme de développement futur de l'espace urbanisé. Quelques vergers et jardins représentent ces espaces propices à l'extension du village. Un scénario possible serait un comblement des interstices libres existant entre les espaces urbanisés ; scénario qui empièterait sur l'espace naturel entourant l'actuel espace urbanisé. Un autre scénario serait une extension le long des axes routiers ; ce qui engendrerait un éloignement par rapport à la centralité et une contrainte liée à la sécurité des axes routiers.

➤ Lieux à valoriser :

Les zones d'interface entre l'urbanisation et la zone agricole doivent bénéficier d'une attention particulière, notamment dans le secteur de l'impasse du Jardin Censier et de la rue des Charmilles. Il en va de même pour les nouvelles constructions situées à l'extrémité de la rue du Faubourg. Les vergers justifient leur atout paysager lorsqu'ils sont entretenus. Les vergers laissés à l'abandon font figure de friches peu attirantes ; ce qui accélère leur disparition.

2.8 ANALYSE DU PAYSAGE URBANISE ET URBANISABLE

2.8.1 Analyse de la structure du village

Les constructions ont été fortement influencées par l'activité agricole puisqu'au Nord de la commune figure le lieu-dit « La Ferme » et un grand nombre de bâtiments sont du type à cour fermée et ouverte.

2.8.1.1 Le village d'Estrées-sur-Noye

Les maisons, dites anciennes, sont construites le long des voies communales. Leurs façades donnent sur la rue.

Dans la commune, on observe quelques maisons bourgeoises placées en recul de la voie publique. Les corps de fermes ont leur porche donnant directement sur la rue. Derrière ces endroits de stockage, s'ouvre une cour menant jusqu'au lieu d'habitation.

Les maisons modernes sont toutes implantées au « milieu » de leur terrain. Certaines dénotent du style de la région, par exemple la maison rue de la Chaussée avec son toit en chaumes ou bien encore, des maisons présentant des enduits de façade aux couleurs vives (jaune, orangé, rose). Cela ne met pas en péril l'identité de la commune et produit même une certaine originalité dans le tissu urbanisé ; ce qui évite la monotonie pour l'œil curieux.



Figure 14 : Maisons « anciennes » le long du trottoir enherbé ou en recul de la voie publique



Figure 15 : Exemples de maisons modernes

2.8.1.2 La place

Le centre bourg est matérialisé par le Monument aux Morts. Au moment de la rénovation de cette place, un parking enherbé a été aménagé pour les automobiles.

Un corps de ferme, à l'angle de la rue de la Ville et de la rue du Faubourg, a été réaménagé en plusieurs appartements.

La salle polyvalente, construction moderne avec son crépi blanc, présente une architecture sans originalité et sans rapport avec l'identité de la commune et plus particulièrement de la place.

2.8.2 Analyse typologique du tissu urbanisé d'Estrées-sur-Noye

Estrées-sur-Noye est une commune dont l'origine remonte au développement de l'agriculture intensive. Les constructions, de par leur taille et leur fonction, ont évolué. Le tissu urbain présente ainsi un bâti diversifié.

2.8.2.1 Les corps de fermes

Les corps de fermes sont tous implantés le long des axes de communication. Cet emplacement permettait une bonne desserte des fermes, indispensable pour les aller et venues des engins agricoles entre l'exploitation et les champs.

Certaines constructions d'aspect très ancien laissent penser que des traces des premières installations agricoles sont encore présentes dans le tissu urbain. Ce sont des constructions dont les murs sont en torchis.



Figure 16 : Construction en torchis, rue du Faubourg

Par la suite, l'utilisation du torchis a été abandonnée et les murs de façades ont mélangé structure en bois et hourdis faits de briques : ce sont les murs à colombages.



Figure 17 : Colombages, rue du Faubourg

Enfin, les corps de fermes les plus imposants sont des édifices construits entièrement en briques. Ces bâtiments témoignent du fort développement de l'agriculture à la fin du XVIII^{ème} siècle.



Figure 18 : Corps de ferme entièrement en briques, rue de la Chaussée

Aujourd'hui, les corps de fermes ne renferment pas uniquement une activité agricole. Réhabilités, ils offrent un nombre de logements important.



Figure 19 : Corps de ferme réhabilité en 8 appartements locatifs

L'activité agricole, motrice du développement d'Estrées-sur-Noye, n'a pas seulement engendré le développement des corps de fermes : les exploitations agricoles employaient un nombre important d'ouvriers, cette main d'œuvre a été installée dans des maisons de type ouvrier. Nous les appellerons « maisons anciennes » dans notre typologie.

2.8.2.2 Les maisons anciennes

Deux types de maisons anciennes figurent dans le tissu urbain d'Estrées-sur-Noye. Elles sont fabriquées en briques.

Premièrement, les maisons dites ouvrières sont de petite taille : leur structure est de type R + combles aménagés. Elles sont implantées, dans la plupart des cas, en bordure de voies et sont mitoyennes soit avec d'autres maisons du même type, soit avec un corps de ferme. Leur couverture est en tuile mécanique. Beaucoup de maisons, notamment rue de la Chaussée sont construites sur ce modèle, mais leur façade a été rénovée par l'application d'un crépi effaçant les briques apparentes.



Figure 20 : Maison ancienne de type ouvrier, rue de la Ville

A côté des maisons ouvrières, on peut trouver de grandes demeures bourgeoises, témoignant d'un certain développement économique de la commune. Elles sont implantées en recul des voies de circulation. La structure de ces grandes maisons est de type R + 1 + combles aménagés. Elles offrent ainsi une surface habitable importante. Leur couverture est en ardoise.



Figure 21 : L'ancien presbytère rue de la Ville, une maison bourgeoise aujourd'hui

2.8.2.3 Les maisons modernes

Les maisons modernes sont construites selon le modèle du pavillon urbain : leur structure est du type R + combles aménagés avec un sous-sol. Elles sont implantées en recul des routes, au « milieu » de leur parcelle ; ce qui rompt le front bâti dans le tissu urbanisé. Les façades sont enduites d'un crépi. Leur couverture est principalement constituée de tuiles mécaniques.

La majorité des maisons modernes consacre leur sous-sol au garage des véhicules. Certaines maisons ont même deux garages en sous-sol.



Figure 22 : Pavillon moderne au « milieu » de sa parcelle

2.8.2.4 Les exploitations agricoles en dehors du village

Les exploitations agricoles, implantées en dehors du tissu urbanisé, occupent des superficies importantes. De type hangar de plusieurs dizaines de mètres de longueur, ils sont équipés de silos de grains pour l'alimentation des élevages.



Figure 23 : Hangars d'élevage, proche du cimetière

Ces installations forment de véritables saignées dans le paysage d'openfield. Certains exploitants ont fait l'effort de « dissimuler » leurs hangars derrière des haies.

2.8.3 Analyse de la trame viaire

Le village d'Estrées-sur-Noye est situé au carrefour de deux axes routiers constitués par la route départementale n° 7 et la voie communale reliant Grattepanche à Guyencourt-sur-Noye.

2.8.3.1 Les routes

La route départementale n° 7 traverse la commune selon un axe Nord-Sud, allant d'Amiens à Ailly-sur-Noye. Du fait de son statut et de l'éloignement d'autres grands axes de communication, cette route a un trafic important (3200 véhicules/jour). Les entrées de la commune ont bénéficié de deux traitements :

- un traitement paysager par la plantation de haies. Outre les espaces de transition qu'elles forment, ces haies semblent retenir le terrain agricole situé en surplomb de la route. Lors d'épisodes pluvieux, cela limite le charriage d'eau boueuse sur la chaussée.
- une action en faveur de la sécurité routière. La chaussée, dans le sens de l'entrée dans la commune, est équipée de bandes rugueuses avertissant de l'entrée dans le village et donc de la nécessité d'adapter sa vitesse. D'autres aménagements de sécurité (la mise en place de coussins berlinois par exemple) sont en projet.



Entrée Nord du village



Entrée Sud du village

Figure 24 : Traitement des entrées de village

2.8.3.2 Les voies communales à caractère de routes

Les voies communales à caractère de routes sont le prolongement des rues du village en dehors de la zone urbanisée et en direction des autres communes. La différence de traitement entre les rues de la zone urbanisée et les voies communales est nette. Cette rupture est caractérisée par l'absence de bas-côtés et par le rétrécissement des voies.



Figure 25 : Opposition rue de la Chaussée – voie communale n° 3

2.8.3.3 Les voies communales à caractère de rues

La rue la plus importante de la commune est la rue de la Chaussée, dénomination communale de la route départementale n° 7. Sur cette voie, nous pouvons remarquer l'absence de lieux de stationnement : cette route est destinée uniquement au transit et à la desserte des rues annexes.



Figure 26 : Rue de la Chaussée, une voie de transit

Les autres rues du village sont des voies de desserte des habitations et des corps de fermes. La rue des Lombards bénéficie d'un traitement exhaustif, marquant le statut important de cette voie qui dessert l'ensemble de l'arrière commune et surtout l'école communale et la mairie.

Des aménagements pour le stationnement des véhicules ont été pratiqués, notamment rue des Lombards. Ces aires de stationnement sont matérialisées par des plots plastiques verts. Placées alternativement de chaque côté de la chaussée, ces places jouent le rôle de chicanes, brisant ainsi la vitesse de circulation des véhicules.



Entrée de la rue des Lombards



Stationnements et passage piéton

Figure 27 : Aménagements de voirie, rue des Lombards

Les rues de la commune offrent un gabarit satisfaisant pour la circulation des véhicules et le croisement avec des engins agricoles. Seul le chemin du Tour des Haies peut nécessiter de se rabattre sur le bas-côté lors d'un croisement. Les voies desservant les maisons particulières, voies annexes des rues de circulation, sont des impasses.



Rue de la Ville



Rue du Faubourg

Figure 28 : Des rues dont le gabarit permet une circulation aisée



Rue du Puits



Impasse du Jardin Censier

Figure 29 : Des dessertes de maisons individuelles en impasses

2.8.3.4 Les chemins

Les rues de la commune sont prolongées en dehors de la zone urbanisée par des chemins de terre. Ils servent avant tout à la desserte des zones cultivées ou d'élevage. Ils sont également les chemins d'accès pour les bois environnant. Deux chemins sont empruntés par l'itinéraire des chemins de grandes randonnées : le GR 123 et le GR 124 suivent le chemin rural dit des Croisettes ; le GR 124 emprunte le chemin de Cottenchy.



Chemin des Croisettes



Chemin de Cottenchy

Figure 30 : Les Chemins : pour la desserte agricole et la promenade



Figure 31 : Trame viaire d'Estrées-sur-Noye

Légende

- RD 7
- Rue
- - - Voie communale
- - - Chemin agricole

La signalétique routière est satisfaisante : les panneaux de rues sont lisibles, un miroir parabolique aide la visibilité dans un carrefour, Chemin du tour des haies.

Le mobilier urbain au sein de la commune est assez disparate. L'éclairage repose soit sur des pylônes dédiés (pylônes verts d'aspect moderne avec globe plastic), soit sur des ajouts aux poteaux téléphoniques en bois. Il y a également des pylônes en béton ou bien encore des pylônes en poutrelles métalliques, rue de la Chaussée.

Une grande partie des trottoirs sont enherbés. C'est une caractéristique importante du village, malgré les problèmes que cela engendre : couverture végétale abîmée par le stationnement de véhicules sur les trottoirs, praticabilité de ces trottoirs lors d'épisodes pluvieux, difficultés pour les personnes à mobilité réduite (personne poussant un landau ; personnes âgées)...

2.8.4 Relation paysage bâti / paysage non-bâti

Le tissu urbanisé ancien est tourné vers la rue. Derrière les constructions, se trouvent des jardins potagers ou bien les vergers. Les constructions modernes, implantées au « milieu » des parcelles sont plutôt tournées vers l'extérieur de la commune, vers le grand paysage agricole. De ce fait, nous pouvons discerner deux sortes d'interface entre le paysage bâti et le paysage non bâti :

- une interface végétale matérialisée par les potagers ou les vergers :

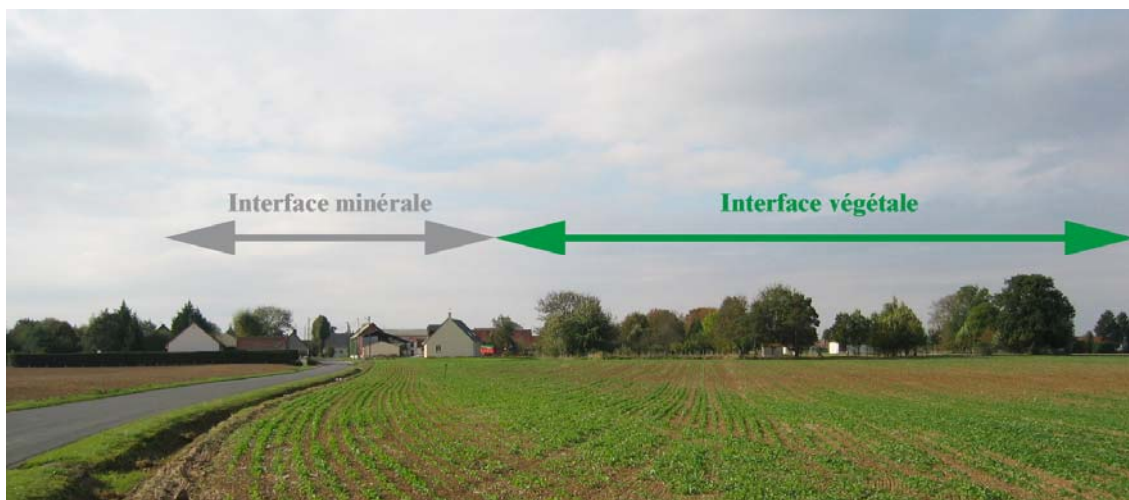


Figure 32 : Opposition entre l'interface végétale et l'interface minérale

Cette photographie représente l'entrée Est de la commune, au niveau de la rue du Faubourg. Il y a un fort contraste entre les vergers et les pignons des maisons modernes dont les terrains ne sont pas clôturés par des haies ou ne possèdent pas de végétation faisant office de filtre naturelle (paysage jardiné).

- une interface minérale matérialisée par les façades ou les pignons des maisons modernes :



Figure 33 : Entrée minérale de la commune

Au Nord, par la route départementale n° 7, l'entrée de la commune marque une rupture nette avec le paysage agricole environnant par l'absence d'un traitement végétal.

L'entrée Ouest d'Estrées-sur-Noye, présente une continuité végétale. La présence d'un hangar d'élevage ne vient pas perturber ce profil car des haies ont été plantées autour du bâtiment agricole.



Figure 34 : Intégration du tissu urbanisé dans le paysage

L'entourage des bâtiments agricoles n'est pas homogène sur l'ensemble de la commune. L'entrée Ouest d'Estrées-sur-Noye montre un des exemples à suivre en matière d'intégration paysagère.

2.8.5 Eléments remarquables du patrimoine du village

Le village d'Estrées-sur-Noye renferme des éléments patrimoniaux qui font référence au rôle important joué par l'activité agricole dans le développement de la commune et à la ferveur religieuse de sa population.

Elément central de la commune, le Monument aux Morts est dédié aux soldats, « les poilus », de la Première Guerre mondiale.



Figure 35 : Le Monument aux Morts, place Joseph d'Halluin

Située rue des Lombards, l'église est une construction récente. Datant de 1960, elle n'a pas été implantée au même endroit que l'ancienne église, dont l'emplacement est celui de l'actuel court de tennis. Des vestiges de cette ancienne église sont d'ailleurs visibles autour du terrain. L'église actuelle présente une architecture moderne, au fronton aérien, mélangeant les matériaux : le béton, la brique et la pierre.



Figure 36 : L'église d'Estrées-sur-Noye

Des calvaires sont disséminés sur tout le territoire de la commune. Ils sont au nombre de trois. Ils témoignent de la culture religieuse du village.



Figure 37 : Calvaire, rue de la Chaussée

Le patrimoine lié au monde agricole est important puisque c'est cette activité qui a permis le développement de la commune. Plusieurs corps de fermes sont remarquables par leur architecture et par l'emploi du matériau local, l'argile (brique, tuile).



Figure 38 : Corps de ferme en briques, rue de la chaussée

Ce corps de ferme (figure 38) présente une façade en briques imposante ainsi qu'un porche « monumental ».

Un autre corps de ferme, rue du Faubourg, présente un pignon à l'architecture en briques originale.



Figure 39 : Pignon en briques, rue du Faubourg

Les maisons anciennes, construites en briques, présentent chacune une originalité dans le traitement de leur façade. Certaines jouent sur la disposition des briques, pour former une frise avec des briques en biseau. Rue de la Ville, une maison présente une frise avec des briques peintes et une mosaïque assez simple (figure 40).



Figure 40 : Mosaïque en façade d'une maison ancienne

La mairie est le bâtiment en briques présentant le plus de décors en façade : briques peintes, arches, corniches, moulures.



Figure 41 : La mairie et ses décors de façade

Enfin, un puits, sur les deux que compte la commune, est visible à l'angle de la rue de la Ville et de la rue du Puits.



Figure 42 : Ancien puits, rue du Puits



Figure 43 : Localisation des éléments remarquables

1 : Monument aux Morts	4 : Corps de ferme remarquable
2 : Eglise	5 : Mairie
3 : Calvaires	6 : Puits

Estrées-sur-Noye présente également des éléments végétaux remarquables, tels que le mail arboré environnant le calvaire rue de la Chaussée, des vergers, etc.



Mail arboré environnant le calvaire, rue de la Chaussée



Vergers

Figure 44 : Exemples d'éléments végétaux remarquables

Patrimoine de la commune, héritage historique et culturel, ces éléments remarquables doivent être conservés afin de perpétuer la mémoire du village et de transmettre une identité acquise aux générations futures.

2.8.6 Les espaces publics

Les espaces publics sont des lieux de rencontre et d'échanges. Ce sont aussi des lieux de communion et de recueillement. A Estrées-sur-Noye, trois emplacements semblent propices à cela. Il s'agit de la place Joseph d'Halluin, du court de tennis et du cimetière.

La place Joseph d'Halluin présente un espace ouvert, situé à proximité de l'église et de la salle polyvalente. Le parking aménagé derrière le Monument aux Morts fait office de grande place enherbée.



Figure 45 : Place Joseph d'Halluin

Le court de tennis est le lieu des loisirs. Que ce soit en tant que pratiquant ou en tant que spectateur, le terrain de tennis est vécu comme un lieu d'animation de la commune. De plus, son environnement végétalisé offre un cadre agréable pour la promenade ou le repos.



Figure 46 : Court de tennis

Lieu de recueillement, le cimetière n'en est pas moins un lieu public que certains amateurs visitent. Le cimetière d'Estrées-sur-Noye est situé à l'extérieur de la zone urbanisée, sur la route en direction de Guyencourt-sur-Noye. Sa clôture de façade est constituée d'un muret en briques surmonté d'une barrière. Le reste de la clôture est constitué par une haie.



Figure 47 : Cimetière d'Estrées-sur-Noye

2.8.7 Analyse de la dynamique du village d'Estrées-sur-Noye

La commune d'Estrées-sur-Noye ne possède pas d'activité commerciale, ni artisanale, hormis des entreprises de bâtiments, ni industrielle. Sa principale activité est l'agriculture et l'élevage. De ce fait, nous identifierons la dynamique du village selon l'implantation des exploitations principales et selon l'emplacement des lieux de services et de culture, lieux de convergence pour la population.

2.8.7.1 Le pôle de services

Le bâtiment de la mairie regroupe en son sein une classe de regroupement scolaire, ainsi qu'une infirmière dispensant des soins à domicile. A l'extérieur, figure une boîte aux lettres de la Poste.

2.8.7.2 Le pôle culturel et spirituel

Dans l'environnement immédiat de la place Joseph d'Halluin, se trouvent la salle des fêtes et l'église. 11 manifestations ont été organisées dans la salle des fêtes en 2003.

2.8.7.3 Le pôle agricole

La majorité des fermes de la commune est implantée à la croisée de deux axes structurants et le long de ceux-ci : selon un axe Nord-Sud, sur la rue de la Chaussée ; et selon un axe Est-Ouest, sur la rue des Lombards prolongée par la rue du Faubourg.

2.8.7.4 Les liaisons

Chacun de ces pôles bénéficie d'une très bonne desserte routière. Le gabarit des voies est suffisamment dimensionné pour le croisement des véhicules agricoles (tracteurs) et des véhicules particuliers.



Figure 48 : Les pôles d'activités à Estrées-sur-Noye

Légende

- Pôle de services
- ◆ Pôles culturel et spirituel
- Pôles agricoles

2.9 EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE

Les données ayant permis d'établir les tableaux et graphes sont issues de l'INSEE.

2.9.1 Evolution démographique globale

Les indicateurs démographiques tirés du dernier Recensement Général de la population soulignent un contexte démographique communal en croissance continue. Ainsi, en l'espace de 36 ans, Estrées-sur-Noye a gagné près de 138 habitants (taux d'évolution de 85,18 %), avec une forte évolution entre 1982 et 1990 (+ 38 habitants), puis entre 1999 et 2004 (+ 45 habitants). En 2004, on compte 300 habitants sur la commune, soit une densité de 50,4 habitants par Km² (population sans doubles comptes).

Année	1968	1975	1982	1990	1999	2004
Population	162	184	195	233	255	300

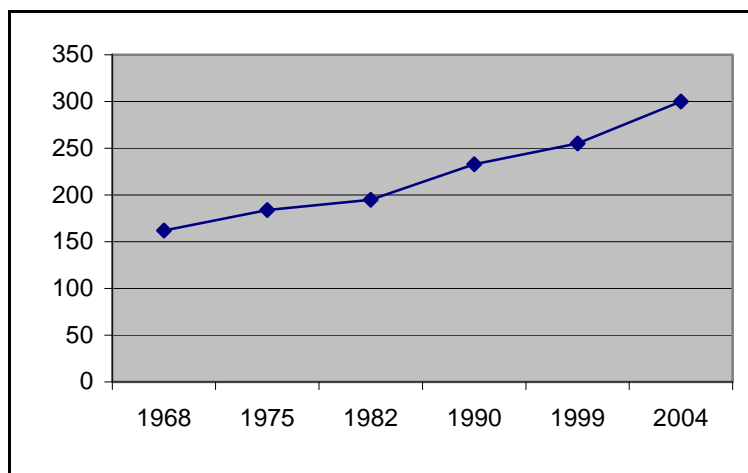


Figure 49 : Evolution de la population depuis 1968

Taux démographiques (moyennes annuelles)					
	1962-1968	1968-1975	1975-1982	1982-1990	1990-1999
Taux d'évolution global	2,23%	1,84	0,83%	2,25%	1,01%
dû au solde naturel	0,78%	0,25%	0,00%	0,00%	0,82%
dû au solde migratoire	1,45%	1,59%	0,83%	2,25%	0,18%

Figure 50 : Evolution de la population depuis 1962 en fonction des soldes naturels et migratoires

Jusqu'en 1990, l'augmentation de la population estrésienne était due à un solde migratoire positif : de nouveaux habitants sont venues s'installer dans la commune d'Estrées-sur-Noye.

Carte Communale d'Estrées-sur-Noye (80)

A partir de 1990, la tendance s'est inversée et l'augmentation de la population était la conséquence de l'augmentation du nombre des naissances au sein de la commune.

Evolution démographique					
	1962-1968	1968-1975	1975-1982	1982-1990	1990-1999
Naissances	17	12	10	18	30
Décès	10	9	10	18	12
Solde naturel	7	3	0	0	18
Solde migratoire	13	19	11	38	4
Variation totale	20	22	11	38	22

Figure 51 : Soldes migratoires et naturels

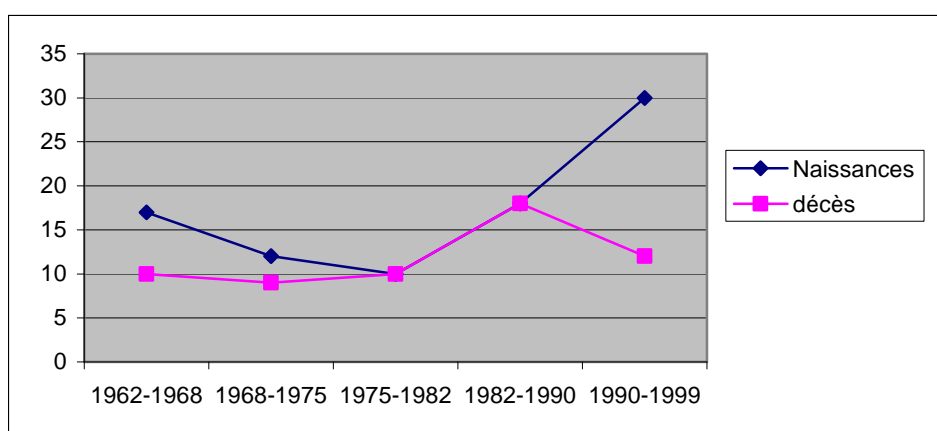


Figure 52 : Evolution des naissances et des décès

Malgré l'effet indéniable du « Baby-boom », jusqu'au début des années 1970, sur l'augmentation de la population d'Estrées-sur-Noye, c'est surtout le solde migratoire important qui est à l'origine de l'augmentation de la population. Entre 1975 et 1990, c'est l'installation de nouvelles populations qui a permis le développement de la commune. Par la suite, entre 1990 et 1999, ce sont les naissances en très nette augmentation (30 naissances) qui ont fait progresser la démographie de la commune. Cette natalité importante est issue de la population nouvellement installée la décennie précédente, grâce au phénomène de rurbanisation (retour de la population vers l'espace agricole depuis les années 1980-1990).

Structure par âge de la population						
Age	1990			1999		
	hommes	femmes	total	hommes	femmes	total
0-19 ans	34	29	63	42	31	73
20-39 ans	35	41	76	31	32	63
40-59 ans	30	24	54	43	36	79
60-74 ans	14	17	31	10	15	25
75 ans et plus	4	5	9	8	9	17
Total	117	116	233	134	123	257

Figure 53 : Structure par âge de la population

Carte Communale d'Estrées-sur-Noye (80)

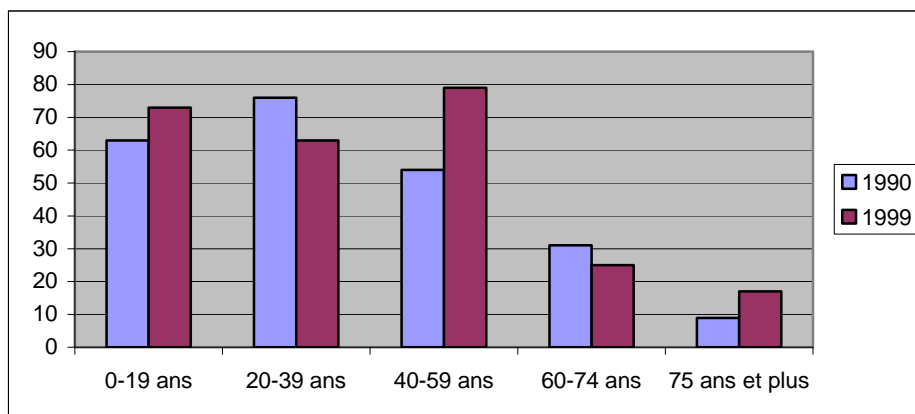


Figure 54 : Effectifs cumulés par classe d'âges

Malgré une hausse des effectifs de la classe d'âges la plus jeune (0-19 ans) sur la période 1990-1999, on observe un léger vieillissement de la population, illustré par la progression à la hausse des effectifs des classes « 40-59 ans » et « 75 ans et plus ». Ces chiffres soulignent un double constat : d'une part, la hausse de la natalité ne permet pas d'enrayer le vieillissement de la population et d'autre part, la population jeune (20-39 ans) migre vers les villes ne trouvant ni emploi ni habitat adapté sur place (voir chapitre 2.8.2).

2.9.2 Population active

L'implantation en terre agricole du village d'Estrées-sur-Noye a une incidence très faible sur le type de profession exercé dans la commune, du moins de nos jours. Seulement 3 % des habitants sont agriculteurs. Les cadres ne représentent que 10 % de la population de la commune. Près de la moitié des habitants (44 %) exercent un métier de service (professions intermédiaires et employés) ou manuel (ouvriers).

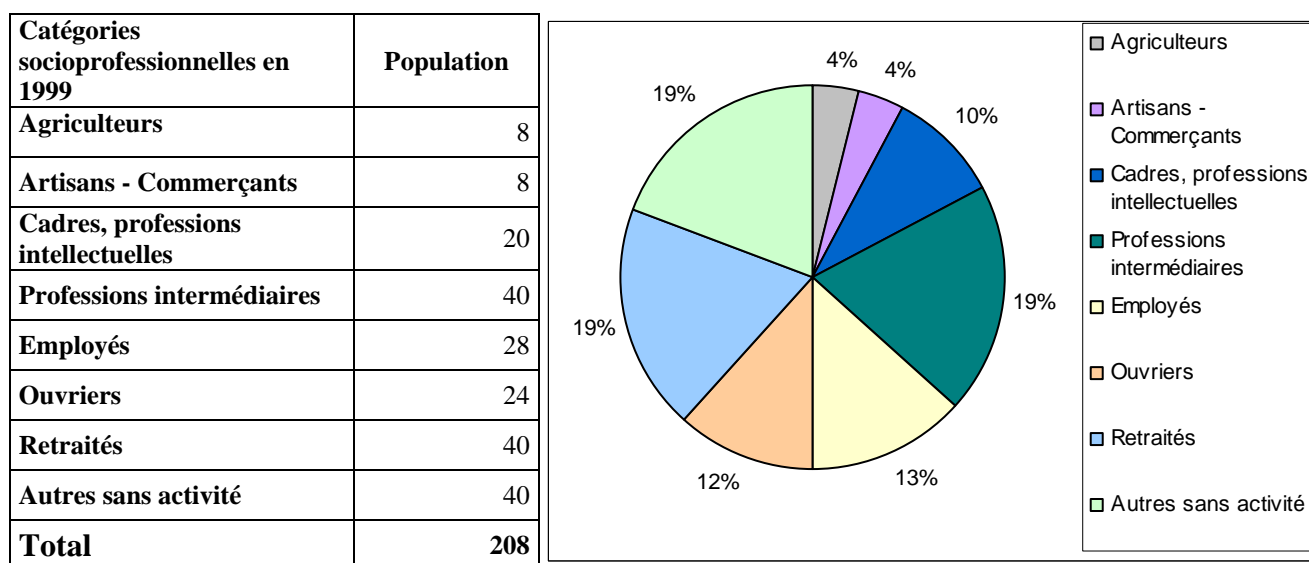


Figure 55 : Répartition de la population d'Estrées-sur-Noye selon la catégorie socioprofessionnelle

Carte Communale d'Estrées-sur-Noye (80)

Age	Population active	Ayant un emploi	Chômeurs
15-24 ans	5	80,0%	20,0%
25-49 ans	98	94,9%	5,1%
50 ans et plus	26	96,2%	3,8%
Ensemble	129	94,6%	4,7%

Figure 56 : Répartition de la population active selon la classe d'âges

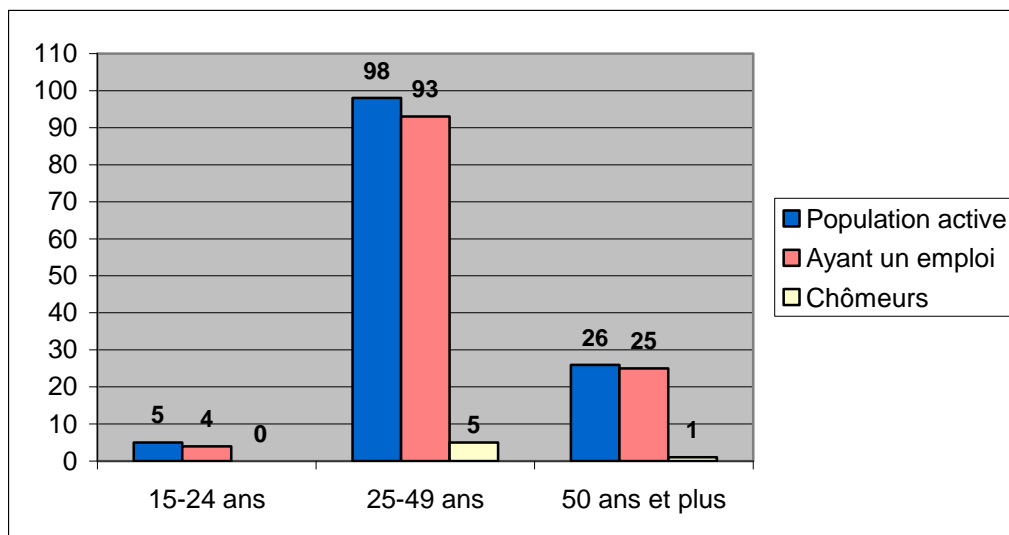


Figure 57 : Population active ayant un emploi

Le taux de chômage est faible sur la commune d'Estrées-sur-Noye : 4,7 % des actifs ; ce qui est très inférieur à la moyenne nationale (9,9 % au mois d'août 2004). Cela ne veut pourtant pas dire que la commune est à l'origine de ces emplois. En effet, sur les 122 personnes ayant un emploi, 18 travaillent sur le territoire de la commune, 104 partent travailler dans une autre commune, principalement dans le même département et la même zone d'emploi (92 personnes).

Ces migrations pendulaires (déplacements journaliers domicile-travail) engendrent donc un flux de véhicules aux heures habituelles de départ vers le lieu de travail (matin) ou de retour au domicile (soir) : 92 % des actifs ayant un emploi se déplacent en véhicule particulier ; 1 % utilisent les transports en commun.

2.9.3 Logement

Parallèlement à la croissance démographique de la population d'Estrées-sur-Noye, le parc immobilier a surtout progressé durant la seconde moitié du XX^{ème} siècle.

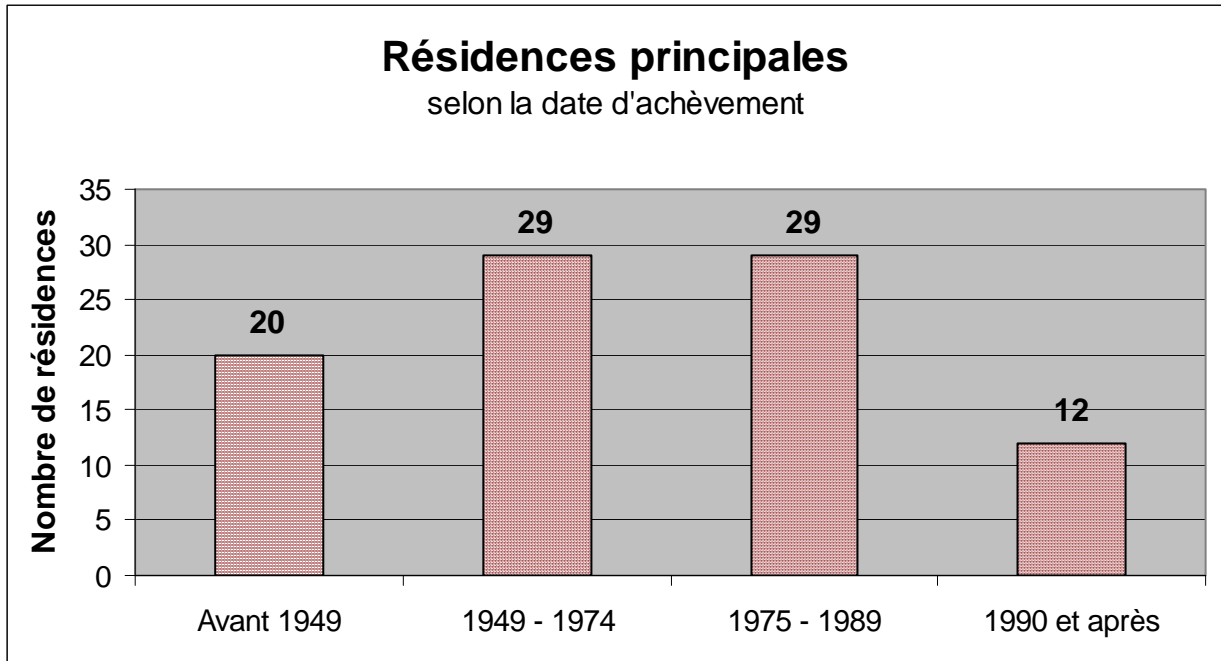


Figure 58 : Résidences principales selon la date d'achèvement

On constate un fléchissement du nombre de constructions depuis les années 1990. Cela rejoint le constat précédent : la diminution du solde migratoire a un impact direct sur le développement des nouvelles constructions sur le territoire de la commune. Cela peut aussi s'expliquer par la diminution des espaces disponibles pour les nouvelles constructions.

Remarque : la commune souhaite inverser cette tendance sans pour autant connaître une « explosion de la construction » compte tenu de la grande proximité d'Amiens (voir les scénarios envisagés page 60)

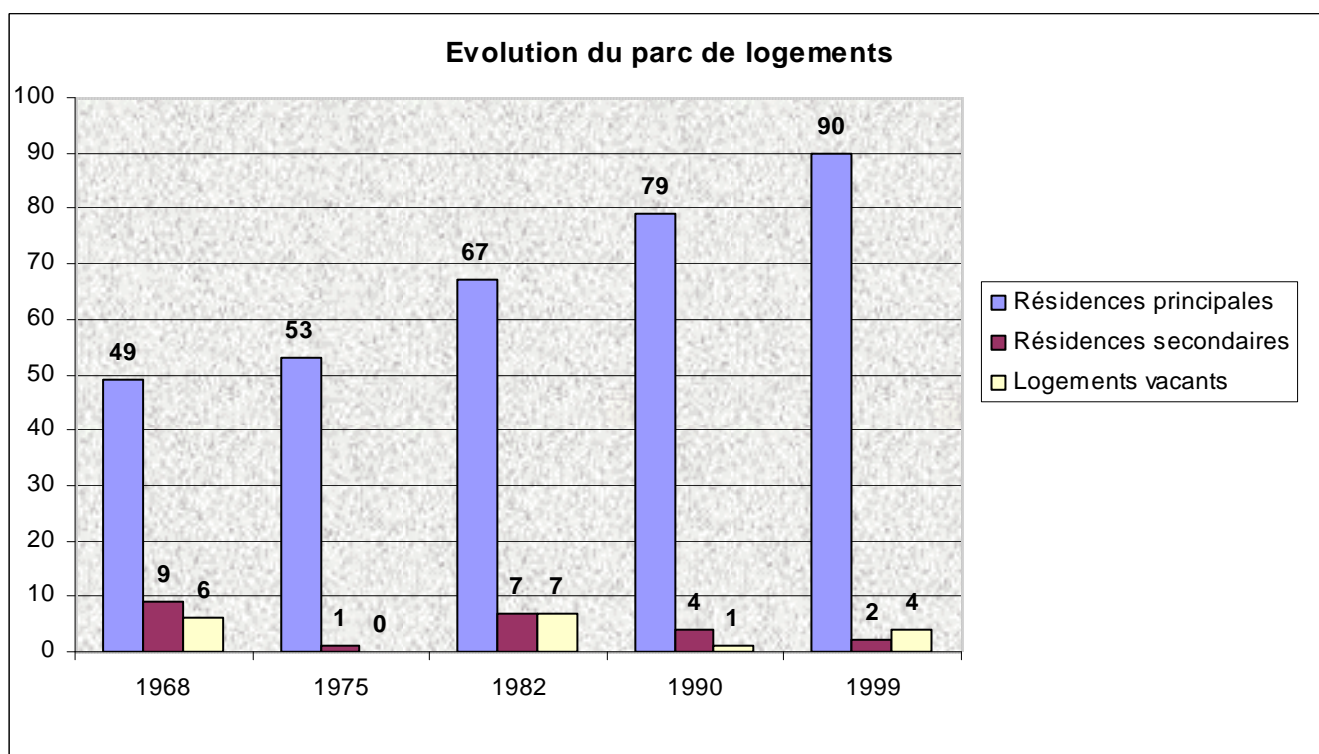


Figure 59 : Evolution du parc de logements d'Estrées-sur-Noye

Toutes les habitations présentes à Estrées-sur-Noye sont des constructions individuelles. Elles sont au nombre de 96, dont 90 résidences principales (93,8 % des logements). Sur l'ensemble, 2 logements servent de résidences secondaires (2,1 % des logements). Leur nombre est en diminution depuis les années 1980. Durant la période 1990-1999, on constate une augmentation du nombre de logements vacants (+ 300%), cependant cela ne le porte qu'à 4 logements vacants.

Nombre de pièces	Résidences principales	%
1	0	0
2	2	2,2
3	5	5,6
4 et plus	83	92,2
Ensemble	90	100

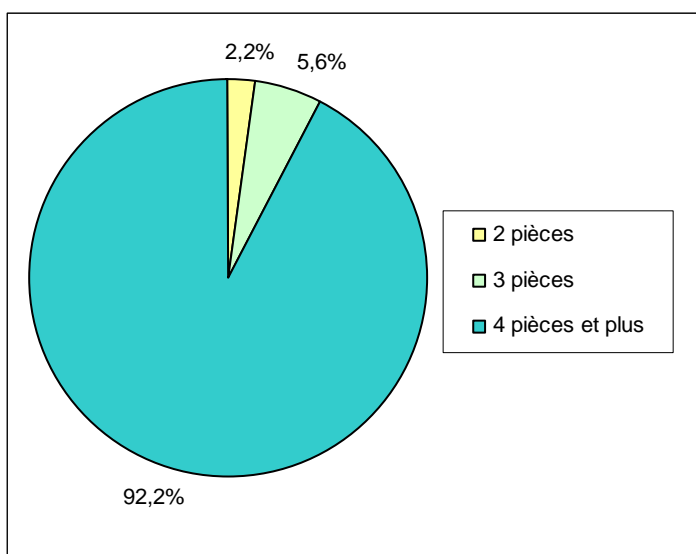


Figure 60 : Répartition des résidences principales selon le nombre de pièces

Les logements d'Estrées-sur-Noye présentent un bon confort avec près de 98 % des logements ayant au moins 3 pièces : 92,2 % des logements ont 4 pièces et plus. En moyenne, on compte moins de 3 personnes par logement et moins de 1 personne par pièce. Les logements offrent donc un espace de vie (sans prise en compte des aménagements intérieurs) tout à fait satisfaisant.

Confort des logements	1999	%	Evolution de 1990 à 1999
Ni baignoire, ni douche	3	3,3	-40%
Avec chauffage central	60	66,7	11,10%
Sans chauffage central	30	33,3	20%
Garage-Box-Parking	78	86,7	/
Deux salles d'eau	9	10,0	/

Figure 61 : Confort des résidences principales

Au chapitre du confort des logements, le constat est identique : ils offrent un bon niveau de confort. Entre 1990 et 1999, on a enregistré une augmentation de 40 % d'équipement en salle d'eau dans la commune d'Estrées-sur-Noye. Les deux tiers des résidences principales sont équipés d'un chauffage central. Le mode de chauffage privilégié dans la commune est le chauffage au fioul. Ensuite, l'électricité devance encore le chauffage au gaz qui connaît une progression lente mais durable depuis la seconde moitié du XX^{ème} siècle. On note la non-utilisation des énergies renouvelables (biomasse, énergie solaire...) dans la commune d'Estrées-sur-Noye.

2.10 ECONOMIE ET EMPLOI

Nous avons vu précédemment que la majorité des personnes ayant une activité professionnelle n'exercent pas leur métier à Estrées-sur-Noye. Toutefois, la commune n'est pas vide de toute activité économique. Ainsi, sur le territoire de la commune, on peut trouver :

- 6 exploitants agricoles ;
- 3 entreprises de bâtiments et travaux publics : Entreprise Générale, Couverture zinguerie, Maçonnerie ;
- 2 sociétés de services : Coiffure à domicile, Société de conseil en communication.

2.11 SYSTEME SCOLAIRE

Estrées-sur-Noye en regroupement scolaire concentré avec la commune de Sains-en-Amienois. Une crèche intercommunale, « Le jardin des lucioles », d'une capacité de 22 enfants, est implantée sur la commune d'Hébecourt. Des élèves en cours élémentaires sont accueillis par l'école « La sentelette », située à Sains-en-Amiénois.

2.12 EQUIPEMENT PUBLICS ET CULTURELS

La commune d'Estrées-sur-Noye possède deux équipements publics :

- La salle polyvalente / salle des fêtes sert pour l'organisation des diverses manifestations se déroulant dans la commune ;
- Le terrain de tennis.

2.13 ASSOCIATIONS

Deux associations gèrent les deux équipements publics :

- Le Comité des fêtes gère la salle polyvalente (11 manifestations réalisées en 2003) ;
- Le Tennis Club est l'association sportive qui propose l'activité de tennis dans la commune.

2.14 SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE

Autour du château d'eau (point géodésique), il existe un périmètre de protection de captage (servitude codifiée AS1). Toute construction, ainsi que plantation d'arbres dans le périmètre de protection immédiate (enceinte du château d'eau), sont interdites. Les logements inclus dans le périmètre de protection rapprochée (2 habitations sur la route départementale 7, 4 habitations rue de la Chaussée et 2 constructions sur le chemin du Tour des Haies) doivent être équipés d'assainissements autonomes regroupés avec épandage à l'intérieur du périmètre de protection éloignée.

Dans le périmètre de protection rapprochée, sont interdites les activités suivantes : la réalisation de puits ou forages ; l'ouverture et l'exploitation de carrières ; l'installation de dépôts d'ordures ménagères et industrielles ; les installations classées pour la protection de l'environnement soumises déclaration ou autorisation ; l'implantation d'ouvrages de transport d'eaux usées d'origine domestique ou industrielle ; l'implantation de canalisations d'hydrocarbures liquides ; les installations de stockage d'hydrocarbures liquides, de produits chimiques ou d'engrais ; l'épandage des lisiers, d'eaux usées et de boues ; le stockage de matières fermentescibles destinées à l'alimentation du bétail, de fumier, d'engrais organiques ou minéraux et de tous produits destinés à la fertilisation des sols ; l'établissement d'étables ou de stabulations libres ; le camping et le stationnement de caravanes ; l'établissement de toutes nouvelles constructions superficielles ou souterraines, mêmes provisoires, autre que celles nécessaires au bon fonctionnement ou à l'amélioration des immeubles existants.

Une servitude relative aux communications téléphoniques est signalée long de la route départementale (servitude codifiée PT3).

2.15 RESEAUX

2.15.1 Eau potable

Deux anciens puits existent sur la commune : l'un est situé dans une propriété privée, rue de la Chaussée, et l'autre est situé rue de la Ville à l'angle de la rue du Puits à côté du terrain de tennis. Ils sont inutilisés à l'heure actuelle.

Aujourd'hui, le village est alimenté par un point de captage en eau potable. Il est situé sous le château d'eau près de la route départementale n°7. Le réseau d'eau potable a été renforcé en capacité en 1937.

2.15.2 Assainissement

Les eaux de ruissellement sont collectées par des avaloirs situés à différents points bas de la zone urbanisée. Les eaux pluviales sont acheminées vers des mares, des fossés ou des puisards d'infiltration.

- Rue des Lombards, un tronçon de 30 mètres collecte une partie des eaux de ruissellement de la rue de la Chaussée et de la rue des Lombards. Ces eaux sont déversées dans le bassin situé à l'angle de ces deux rues.
- Au niveau de la voie communale n°5, un petit tronçon draine la rue de la Chaussée et déverse les eaux de ruissellement dans un fossé.
- A la place Joseph d'Halluin, un puisard d'infiltration recueille une partie des eaux de ruissellement de la rue des Lombards et du chemin du Tour des Haies.
- Rue de la Ville, les eaux de ruissellement sont collectées depuis les courts de tennis jusqu'au chemin du Tour des Haies et sont acheminées vers une mare.

En ce qui concerne l'assainissement des eaux usées (eaux ménagères et eaux vannes), les constructions existantes sont en assainissement non collectif. Pour les futures constructions, un dispositif d'assainissement autonome individuel à la parcelle est rendu obligatoire par délibération du Conseil municipal du 10 mai 2000.

2.15.3 Electricité

Une partie des réseaux électriques aériens de la commune ont été enterrés. Cela concerne la rue de la Ville et la rue des charmilles. L'effacement total des réseaux aériens est à l'étude.

3 PREVISIONS DE DEVELOPPEMENT ET CHOIX RETENUS POUR LE ZONAGE

L'essentiel des besoins en développement de la commune concerne l'extension urbaine. L'urbanisation actuelle laisse peu de dents creuses et, de plus, ne permet plus une mise en disponibilité rapide de ces terrains pour répondre à la demande. Dans le cadre d'une carte communale seuls deux secteurs sont délimités : le secteur urbain (U) et le secteur naturel (N). Dans le cas d'Estrées-sur-Noye, comme souvent en France, cette dualité bascule en faveur du secteur urbain (U) au dépend du secteur naturel (N). Hors cela ne peut être réduit à une simple transaction foncière, et s'accompagne de différents choix importants pour l'équilibre de la commune.

3.1 LES ELEMENTS PRIS EN COMPTE

Ils sont d'échelles différentes et touchent aux différents domaines contribuant à la valorisation du cadre de vie de la commune.

3.1.1 Le paysage

La recherche d'équilibre entre les espaces ouverts comme les prairies, les prés, les vergers, les champs mais aussi la place du village, les cours, etc. et les espaces fermés comme les boisements éparses, l'habitation et son jardin de plus en plus refermé est une directive importante dans le choix du zonage.

3.1.2 L'économie

L'évolution d'Estrées-sur-Noye ne peut se faire sans la prise en compte rigoureuse et ouverte des acteurs économiques qui ont produit ce paysage, à savoir le monde agricole. La rapidité avec laquelle le monde agricole a perdu sa population active ne donne cependant pas un statut urbain à la commune. Il est important pour des raisons de gestion du territoire que les échanges entre les rurbains et le monde agricole ne se cantonnent pas uniquement à la construction d'habitations et à l'éviction du monde agricole du territoire urbain pour cause de gêne (ex : nuisances sonores provenant des exploitations agricoles du village).

Cela se traduit inéluctablement par un mitage du territoire agricole.

3.1.3 Le patrimoine

Le paysage d'Estrées-sur-Noye est riche et varié. Il se fait l'écho de toute une mutation contemporaine et de ce fait, il connaît des variations dans le cadre actuel. Les variations contemporaines touchent aussi bien l'espace naturel (transformation du parcellaire agricole, aménagement des chemins de randonnées...) que le cadre bâti (évolution rapide du monde de la construction et d'implantation du bâti, redéfinition du statut de la rue). D'autres mutations viendront poursuivre cette transformation et continueront de toucher tous les domaines que ce soit l'agriculture (augmentation des surfaces des parcelles, partage des routes et des chemins...) ou l'urbain (diversification des sources et réseaux énergétiques, évolution de la maison, arrivée de nouveaux matériaux plus économiques...). Ces mutations seront d'autant plus réussies que le rurbain choisit d'habiter à la campagne. Il s'agit à présent, par le biais de cette carte communale, de consolider un art de vivre de façon solidaire et durable dans un village rural et non de raisonner en passager temporaire d'un nouveau lotissement.

3.2 LES INTENTIONS DU ZONAGE

Afin d'obtenir le meilleur équilibre, ce zonage s'appuie sur différents critères :

3.2.1 Une combinaison entre les deux secteurs pour préserver des respirations

Le zonage précise clairement ce que sera la structure du bâti à venir. Il privilégie la valorisation de la zone N en limitant la partie constructible (en zone U) au périmètre actuellement urbanisé.

La volonté de la municipalité, en conformité avec les objectifs de la loi SRU et la loi Urbanisme et Habitat, est de ne pas sortir du périmètre d'agglomération actuel et de conserver et de conforter le tour du village actuel.

3.2.2 Des surfaces adaptées à l'assainissement individuel

Ce zonage rend disponible la surface nécessaire à l'assainissement et répond au choix de la commune d'adapter la division parcellaire à l'assainissement individuel comme mode d'épuration des eaux usées.

3.2.3 Une augmentation du bâti mesurée et concentrée à l'intérieur du zonage

Les différents scénarii proposent de conserver des liaisons fortes avec le cœur du village. Les intentions autour de ce zonage sont de limiter la progression de la population (2 à 3 logements par an pour les 15 prochaines années) en fonction de la vente des terrains. L'organisation du bâti devra permettre une mixité de surfaces parcellaires ainsi qu'une mixité de la population grâce à des opérations ponctuelles d'habitats intermédiaires et du logement locatif (lutter contre l'exode des jeunes adultes).

Rapport de présentation – juin 2007

4 INCIDENCES ET PRISE EN COMPTE DE L'ENVIRONNEMENT

Le zonage génère quelques impacts ci-après répertoriés.

4.1 LES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

Sensible à la gestion de son espace et au développement futur de son territoire, la volonté de la municipalité est de pouvoir maîtriser son urbanisation. La carte communale, en tant qu'outil de planification urbaine, permet à la commune une organisation de ses espaces naturels et urbains.

Le constat de l'existant a permis de définir les potentiels et les enjeux environnementaux propres à la commune d'Estrées-sur-Noye. Cette partie concerne l'évaluation de l'impact global de la politique d'aménagement de la commune sur son territoire.

Dans un premier temps, il y a lieu de déterminer les incidences des orientations prises dans la politique future menée par la municipalité. Puis, dans un second temps de mettre en évidence les mesures compensatoires prises pour mettre en valeur et/ou conserver l'identité rurale d'Estrées-sur-Noye.

4.1.1 La préservation du cadre de vie

L'identité rurale de la commune ne peut être sauvegardée qu'au travers d'une surveillance du développement et de l'évolution de l'habitat et par une protection des sites naturels et agricoles. Il s'agit ici de poser les bases d'une réflexion visant à harmoniser le développement d'Estrées-sur-Noye avec son paysage et à conserver une dynamique démographique de la commune par l'accueil d'une population active jeune.

Cet enjeu, lié à l'économie générale de la municipalité, est de favoriser la venue d'une population nouvelle et de maintenir sur le territoire de la commune celle déjà présente. Cela passe par la gestion des structures d'accueil et d'un habitat cohérent, adaptée aux besoins des nouveaux habitants. Dans ce cadre, il serait intéressant de rendre plus attractifs les lieux publics de rassemblement et de détente.

La loi Urbanisme et Habitat du 02/07/03 permet d'exercer un Droit de Préemption dans les zones U des cartes communales pour les projets d'aménagements publics (élargissement de voiries, équipements publics....cf article L 211 du Code de l'Urbanisme).

4.1.2 Les nouvelles constructions

Nous avons pu remarquer auparavant que les nouvelles constructions pourraient être portées à environ 55. Cependant, nous estimons que seulement 50 % de ces terrains pourront être bâtis sur une période de 10 à 15 ans, c'est-à-dire une trentaine de constructions, ce qui correspond aux besoins exprimés par la commune soit 2 à 3 logements nouveaux en moyenne sur 10 ans. Ce phénomène habituel de rétention foncière permet d'envisager une augmentation de la population de 90 habitants sur cette période.

4.1.3 Les énergies renouvelables

L'état des lieux fait ressortir une utilisation massive des énergies non renouvelables (fioul, gaz). L'évolution des coûts de l'énergie, la proximité du monde agricole (utilisation de la biomasse), l'intégration aisée des équipements solaires dans le bâti, l'augmentation des aides de l'état pour l'utilisation des énergies renouvelables offre une alternative intéressante.

Les nouvelles constructions privilégieront ces nouvelles énergies : énergie solaire (chauffage solaire, chauffe-eau solaire, électricité solaire...), la biomasse (bois en copeau, déchet agricole comme le rafle de maïs, les céréales...) et la géothermie. Toutefois une attention sera apportée à leur parfaite intégration (panneau solaire intégré dans le bâti et non rajouté, silo de stockage de la biomasse intégré au bâtiment etc.)

4.1.4 La circulation routière

L'augmentation du nombre d'habitants pourrait entraîner une augmentation du trafic routier. Les besoins en sécurité qui peuvent en découler feront la distinction dans le réseau viaire entre les voiries principales ayant un enjeu extra communal et les autres. Dans le premier cas, cela nécessitera un aménagement spécifique à l'intérieur du village capable d'imposer le ralentissement de tous les véhicules dans le respect de l'espace urbain (faciliter la visibilité à toute heure, renforcer les points de traversée, de croisements,...). Dans le deuxième cas, le caractère rural et structurant de ces voiries secondaires sera préservé (accotement gazon et aire de passage, intégration du stationnement sur parcelle, parking prédéfini), l'objectif étant de libérer la rue des voitures afin d'en faire de véritable espace de vie et non de simple parking.

4.1.5 L'assainissement

D'autres incidences peuvent être liées également au choix communal, en particulier, pour ce qui touche l'assainissement. Pour les futures constructions, un dispositif d'assainissement autonome individuel à la parcelle est rendu obligatoire par délibération du Conseil municipal du 10 mai 2000.

4.1.6 Le système scolaire

De nouvelles constructions pourraient également entraîner une augmentation du nombre d'enfants dans le village. Il faudrait alors envisager de vérifier si le nombre de classes au sein du regroupement scolaire de la Communauté de Communes est suffisant pour pouvoir accueillir dans de bonnes conditions tous les élèves potentiels à la rentrée prochaine.

4.1.7 La préservation du patrimoine historique

Le témoignage de la vie communale est relativement important. Celui-ci constitue la vitrine de la commune et ainsi son identité et son histoire. Il est impératif de sauvegarder une mémoire collective au travers de cette richesse patrimoniale : le Monument aux Morts, la Mairie, l'église rue des Lombards, mais aussi à travers les calvaires, les corps de fermes et maisons anciennes remarquables, le puits à l'angle de la rue de la Ville et de la rue du Puits... Une mise en valeur de ces sites, même simple, permettrait aux habitants de découvrir ou de redécouvrir le patrimoine d'Estrées-sur-Noye.

4.2 LES MESURES COMPENSATOIRES

4.2.1 La prise en compte des contraintes naturelles

L'implantation de nouveaux secteurs d'habitations peut représenter un obstacle que l'eau doit traverser. L'accroissement des surfaces imperméabilisées génère une production d'eau pluviale qu'il faut gérer en aval. Il s'agit de la création de futures constructions avec leurs annexes, en particulier les terrasses, les dépendances, les allées... Cette eau pourra être régulée par les espaces naturels conservés ou à l'aide de fossés drainants vers les vallées (voir en annexe la carte des remontées de nappe).

4.2.2 La prise en compte du paysage



Vue sur la zone « La ferme » avant implantation

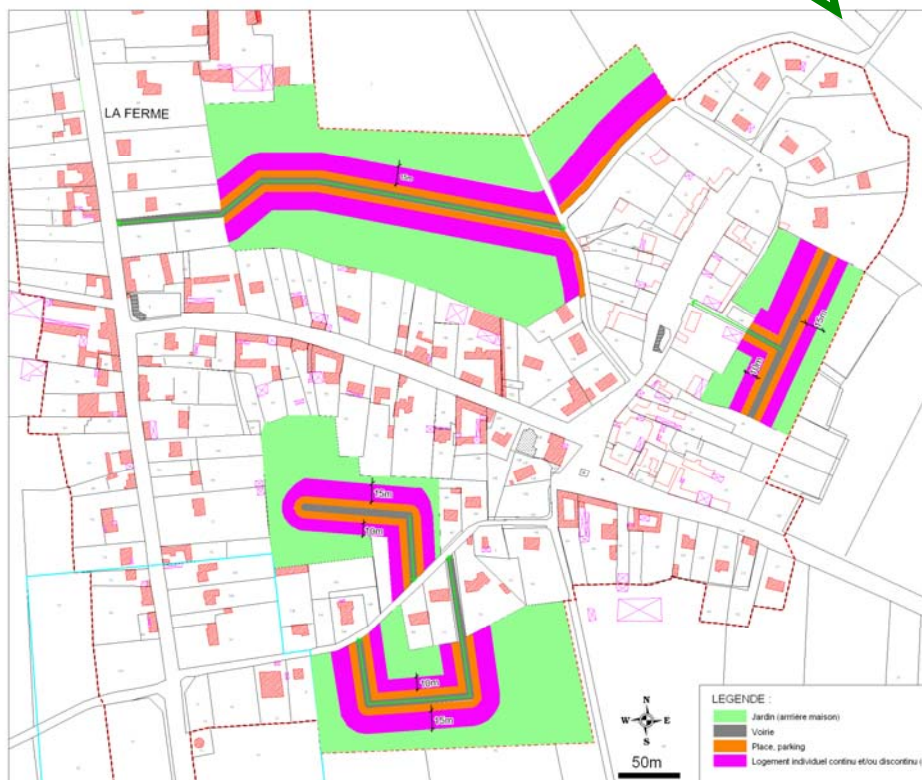
A



Vue sur la zone « La ferme » après implantation (création d'une haie)

Carte Communale d'Estrées-sur-Noye (80)

A



B



B

Vue sur la zone « Derrière les haies » avant implantation



Vue sur la zone « Derrière les haies » après implantation

La prise en compte du paysage a été étudiée à partir d'esquisse d'implantations et d'images de synthèse. Un cahier de recommandations paysagères et architecturales est joint en annexe de la carte communale. L'intégration du bâti (bande rose du schéma) dans le monde rural ne doit pas créer de rupture avec les espaces agricoles et boisés qui l'entourent. La création d'une zone tampon (trame verte) peut se créer naturellement avec les fonds de jardin des particuliers (vue B) ou des plantations de haies boisées en limite des opérations programmées (vue A)

4.2.3 La protection de la ressource en eau

La prise en compte du PPR, Périmètre de Protection Rapprochée, de la station de pompage située sur le territoire communal, au Sud. Toute la partie non actuellement urbanisée de cette zone est classée en zone N. Ce périmètre jouxte les espaces classés en zone U de la commune.

4.2.4 L'extension des réseaux

L'augmentation du nombre d'habitations et par conséquent du nombre d'habitants peut engendrer des modifications des installations actuelles de la commune d'Estrées-sur-Noye afin de subvenir à une augmentation de la demande. En effet, les réseaux devront être vérifiés afin de déterminer si de nouvelles extensions sont nécessaires.

4.2.5 Le réajustement des services actuels

Une augmentation éventuelle du nombre d'enfants peut amener la municipalité à créer une nouvelle classe pour permettre à chacun d'accéder à l'éducation. Par ailleurs, il faudra vérifier que le nombre de places dans les cars scolaires est suffisant pour poursuivre un ramassage scolaire adapté et assurer la sécurité des enfants. De plus, la municipalité peut être amenée à créer de nouveaux arrêts de cars ainsi que des abris de bus dans la commune.

4.2.6 La sécurité des habitants

La sécurité du village devra également être prise en compte. En effet, le nombre croissant de véhicules accompagnant les éventuelles nouvelles constructions peut engendrer le besoin de renforcer la sécurité à l'intérieur et sur les périphéries du village (passage protégés, renforcer la lisibilité des lieux importants, inciter les véhicules à stationner à l'intérieur des parcelles et non dans la rue,...).

Une attention particulière sera portée à l'aménagement du carrefour entre la RD 7 et la rue probablement créée suite à l'urbanisation de la zone, dite « La Ferme », au nord du village.

5 LISTE DES FIGURES

FIGURE 1 : CARTE DE SITUATION DU VILLAGE D'ESTREES-SUR-NOYE.....	4
FIGURE 2 : CARTE TOPOGRAPHIQUE D'ESTREES-SUR-NOYE	6
FIGURE 3 : GEOLOGIE DE LA REGION	8
FIGURE 4 : CARTE HYDROGEOLOGIQUE DU SECTEUR	10
FIGURE 5 : BASSINS DE RECUPERATION DES EAUX DE PLUIE	11
FIGURE 6 : SOUS-BOIS A ESTREES-SUR-NOYE.....	13
FIGURE 7 : VERGER PATURE PAR DES MOUTONS AU MILIEU DU VILLAGE D'ESTREES-SUR-NOYE	14
FIGURE 8 : CARTE DES MILIEUX NATURELS PRESENTS SUR LE TERRITOIRE COMMUNAL.....	16
FIGURE 9 : GRANDES ENTITES PAYSAGERES DE LA COMMUNE D'ESTREES-SUR-NOYE	18
FIGURE 10 : FRONTIERES ENTRE LES PARTIES URBAINE, AGRICOLE ET BOISEE D'ESTREES-SUR-NOYE	19
FIGURE 11 : ORGANISATION DU PAYSAGE URBANISE.....	21
FIGURE 12 : ATOUTS ET CONTRAINTES DU PAYSAGE.....	24
FIGURE 13 : CARTE DES AXES STRUCTURANTS LE TERRITOIRE	25
FIGURE 14 : MAISONS « ANCIENNES » LE LONG DU TROTTOIR ENHERBE OU EN REcul DE LA VOIE PUBLIQUE	27
FIGURE 15 : EXEMPLES DE MAISONS MODERNES.....	27
FIGURE 16 : CONSTRUCTION EN TORCHIS, RUE DU FAUBOURG	28
FIGURE 17 : COLOMBAGES, RUE DU FAUBOURG	29
FIGURE 18 : CORPS DE FERME ENTIEREMENT EN BRIQUES, RUE DE LA CHAUSSEE.....	29
FIGURE 19 : CORPS DE FERME REHABILITE EN 8 APPARTEMENTS LOCATIFS	30
FIGURE 20 : MAISON ANCIENNE DE TYPE OUVRIER, RUE DE LA VILLE	31
FIGURE 21 : L'ANCIEN PRESBYTERE RUE DE LA VILLE, UNE MAISON BOURGEOISE AUJOURD'HUI.....	31
FIGURE 22 : PAVILLON MODERNE AU « MILIEU » DE SA PARCELLE	32
FIGURE 23 : HANGARS D'ELEVAGE, PROCHE DU CIMETIERE	32
FIGURE 24 : TRAITEMENT DES ENTREES DE VILLAGE.....	33
FIGURE 25 : OPPOSITION RUE DE LA CHAUSSEE – VOIE COMMUNALE N° 3.....	34
FIGURE 26 : RUE DE LA CHAUSSEE, UNE VOIE DE TRANSIT	34
FIGURE 27 : AMENAGEMENTS DE VOIRIE, RUE DES LOMBARDS	35
FIGURE 28 : DES RUES DONT LE GABARIT PERMET UNE CIRCULATION AISEE	35
FIGURE 29 : DES DESSERTES DE MAISONS INDIVIDUELLES EN IMPASSES	36
FIGURE 30 : LES CHEMINS : POUR LA DESSERTA AGRICOLE ET LA PROMENADE	36
FIGURE 31 : TRAME VIAIRE D'ESTREES-SUR-NOYE	37
FIGURE 32 : OPPOSITION ENTRE L'INTERFACE VEGETALE ET L'INTERFACE MINERALE	38
FIGURE 33 : ENTREE MINERALE DE LA COMMUNE.....	39
FIGURE 34 : INTEGRATION DU TISSU URBANISE DANS LE PAYSAGE.....	39
FIGURE 35 : LE MONUMENT AUX MORTS, PLACE JOSEPH D'HALLUIN	40
FIGURE 36 : L'EGLISE D'ESTREES-SUR-NOYE.....	41
FIGURE 37 : CALVAIRE, RUE DE LA CHAUSSEE	41
FIGURE 38 : CORPS DE FERME EN BRIQUES, RUE DE LA CHAUSSEE	42
FIGURE 39 : PIGNON EN BRIQUES, RUE DU FAUBOURG.....	42
FIGURE 40 : MOSAÏQUE EN FAÇADE D'UNE MAISON ANCIENNE.....	43
FIGURE 41 : LA MAIRIE ET SES DECORS DE FAÇADE	43
FIGURE 42 : ANCIEN Puits, RUE DU Puits	44
FIGURE 43 : LOCALISATION DES ELEMENTS REMARQUABLES	44
FIGURE 44 : EXEMPLES D'ELEMENTS VEGETAUX REMARQUABLES	45
FIGURE 45 : PLACE JOSEPH D'HALLUIN	46
FIGURE 46 : COURT DE TENNIS	46
FIGURE 47 : CIMETIERE D'ESTREES-SUR-NOYE.....	47
FIGURE 48 : LES POLES D'ACTIVITES A ESTREES-SUR-NOYE	48
FIGURE 49 : EVOLUTION DE LA POPULATION DEPUIS 1968.....	49
FIGURE 50 : EVOLUTION DE LA POPULATION DEPUIS 1962 EN FONCTION DES SOLDES NATURELS ET MIGRATOIRES.....	49
FIGURE 51 : SOLDES MIGRATOIRES ET NATURELS	50
FIGURE 52 : EVOLUTION DES NAISSANCES ET DES DECES.....	50
FIGURE 53 : STRUCTURE PAR AGE DE LA POPULATION	50
FIGURE 54 : EFFECTIFS CUMULES PAR CLASSE D'AGES	51

FIGURE 55 : REPARTITION DE LA POPULATION D'ESTREES-SUR-NOYE SELON LA CATEGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE	51
FIGURE 56 : REPARTITION DE LA POPULATION ACTIVE SELON LA CLASSE D'AGES	52
FIGURE 57 : POPULATION ACTIVE AYANT UN EMPLOI	52
FIGURE 58 : RESIDENCES PRINCIPALES SELON LA DATE D'ACHEVEMENT.....	53
FIGURE 59 : EVOLUTION DU PARC DE LOGEMENTS D'ESTREES-SUR-NOYE	54
FIGURE 60 : REPARTITION DES RESIDENCES PRINCIPALES SELON LE NOMBRE DE PIECES	54
FIGURE 61 : CONFORT DES RESIDENCES PRINCIPALES	55
FIGURE 62 : SCENARII D'EXTENSION DE L'URBANISATION.....	60

6 BIBLIOGRAPHIE

6.1 OUVRAGES UTILISES

BOULLET, V. ; 1998. Raretés, protections, menaces et statuts de la flore régionale (Ptéridophytes et Spermaphytes) de Picardie. Centre Régional de Phytosociologie, Conservatoire Botanique Nationale de Bailleul. 89 p.

BOURNERIAS, M. ; ARNAL, G. ; BOCK, C. ; 2001. Guide des groupements végétaux de la région parisienne. Editions BELIN. 640 p.

Conservatoire des Sites Naturels de Picardie - DIREN Picardie (coordination). Inventaire ZNIEFF de Picardie, 1990. Fiche de la ZNIEFF n°415 Massif boisé du Roi et du Preux.

DE LANGHE, J.-E. ; LAMBINON, J. ; DELVOSALLE, L. ; DUVIGNEAUD, J. ; 1995. Nouvelle Flore de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines. 4ème édition. Éditions du Jardin Botanique National de Belgique. 1016 p.

DIRECTION REGIONALE DE L'ENVIRONNEMENT DE PICARDIE, CONSEIL REGIONAL DE PICARDIE ; 2002. Profil environnemental régional de Picardie. 112 p.

ROCAMORA, G. ; YEATMAN-BERTHELOT, D. ; SEOF-LPO ; 1999. Oiseaux menacés et à surveiller en France; 600 p.

ROTHMALER, W. ; 2000. Exkursionsflora von Deutschland - Band 3. Spektrum Akademischer Verlag Heidelberg. 754 p.

6.2 CARTES

Association Multidisciplinaire des Biologistes de l'Environnement (AMBE); 1996. Inventaire cartographique hiérarchisé des zones naturelles de la région Picardie au 1/250000°

Carte de la végétation d'Amiens n° 9, Centre National de la Recherche Scientifique, 1/200000°

Cartes topographiques de Moreuil et Saleux, Série bleue n° 2309 E et n°2309O, au 1/25000°, Institut Géographique National

6.3 PHOTOGRAPHIE AERIENNE

Photographie aérienne zénithale de l'I.G.N. sur la commune – Mission 2002

6.4 SITES INTERNET

<http://www.cc-sud-amienois.fr/estrees/default.htm>
<http://www.insee.fr/>
<http://www.prim.net>

7 ANNEXES

Prim.net : ma commune face au risque majeur

Page 1 sur 1



Résultat de la recherche

Estrées-sur-Noye - Mise à jour : 24/03/2006
INSEE : 80291 - Population : 260
Département : SOMME - Région : Picardie

Risques

Procédure d'information

Date notification DCS :

Accès à la cartographie du risque "remontée de nappe phréatique" sur la commune
Accès à la cartographie du risque "cavités souterraines" sur la commune

Atlas de Zone Inondable

Aléa	Nom de l'AZI	Début le	Fin le
------	--------------	----------	--------

Prise en compte dans l'aménagement

Plans	Bassin de risque	Prescrit le	Enquêté le	Approuvé le
-------	------------------	-------------	------------	-------------

Les éléments relatifs aux arrêtés de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle sont réputés fiables car directement issus du secrétariat de la commission nationale. Par contre, les informations sur les PPR de cette page ne peuvent servir de base pour la mise en place de l'information aux acquéreurs et locataires. Seuls les arrêtés préfectoraux, publiés sur les sites des préfectures, offrent la garantie d'exhaustivité nécessaire.

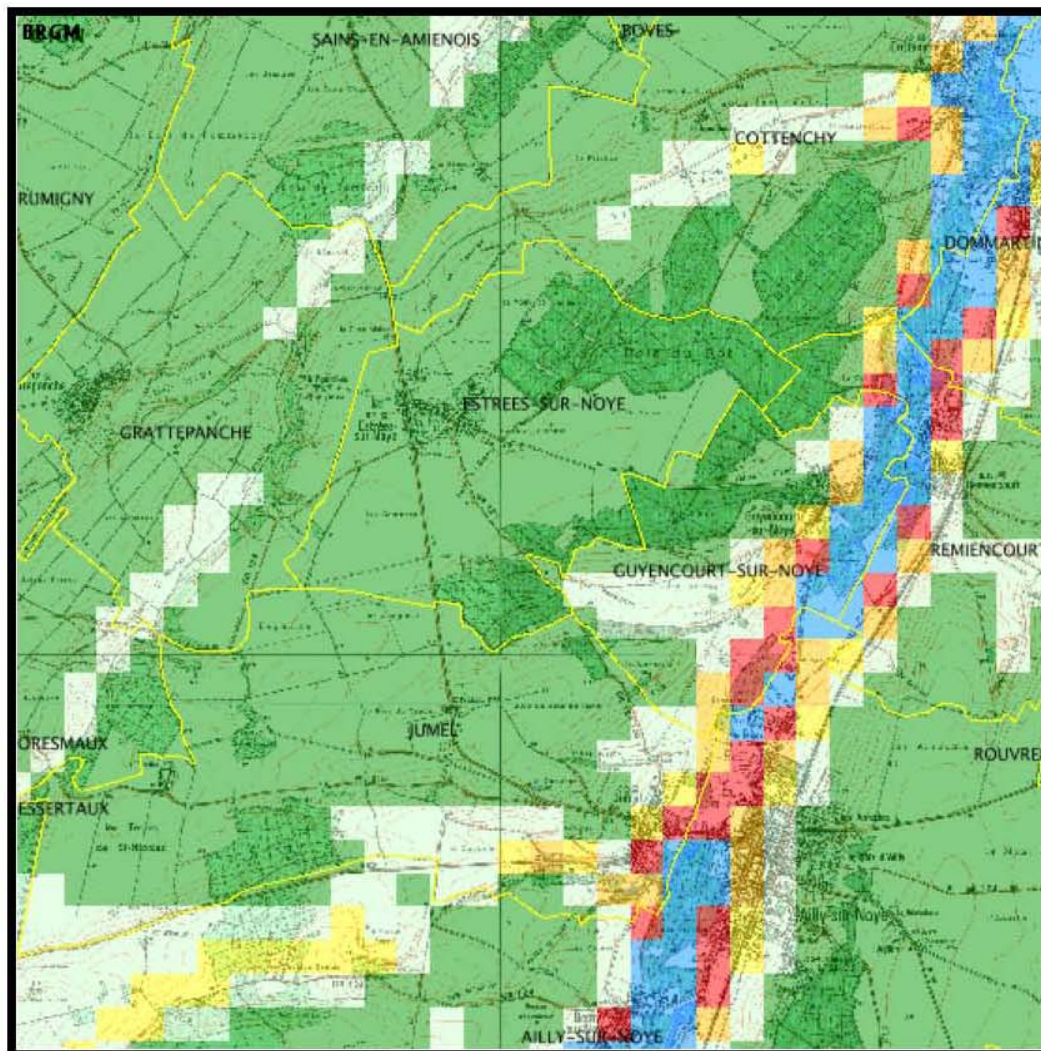
Arrêtés de Catastrophe Naturelle

Type de catastrophe	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le JO du
Mouvement de terrain	25/12/1999	29/12/1999	29/12/1999	30/12/1999
Inondation - Par une crue (débordement de cours d'eau)	25/12/1999	29/12/1999	29/12/1999	30/12/1999
Inondation - Par ruissellement et coulée de boue	25/12/1999	29/12/1999	29/12/1999	30/12/1999



Remontées de nappes

Crues, inondations, ruissellements,
Débordements, remontées de nappes, ...



Echelle

1 / 50260

Légende

Zone de sensibilité

- Zone non renseignée
- Très faible à nulle
- Faible
- Moyenne
- Forte
- Très forte
- Nappe sub-affleurante

Définition des boutons

- Fermer la fenêtre,
- Vue d'origine,
- Zoom avant rectangulaire,
- Zoom avant sur un point,
- Zoom arrière sur un point,
- Recentrage sur un point,
- Gérer les couches
- Visible,
- Invisible,
- Dessus,
- Dessous,
- Choix d'échelle,
- Taille de la carte(pixels),

La consultation du paramètre de sensibilité n'est pas pertinent au delà de l'échelle du 1/50 000ème, si l'échelle est inférieure à 1/50 000ème, veuillez dé-zoomer pour afficher la carte.